1898
Feb.14
PaDrD
C 2

T. 1
I

COLLECTION

LÉON DECLOUX

REVUE DES VENTES

Collection Léon Decloux

Vente de dessins, aquarelles, gouaches et tableaux du XVIIIe siècle, miniatures, faite à l'hôtel Drouot, salles nos 9 et 10, les 14 et 15 février, par Me Paul Chevallier et MM. Féral.

Dessins, aquarelles, tableaux. — 1. Augustin. Bacchante en buste, dessin et encre de Chine (9 7) : 1,020. — 2. Beaubrun. Portrait de Mme de Longueville, peint. (67 51) : 1,000. — 3. Béricourt. Scène de carnaval, dessin (21-36) : 285.

Binet. 4. Dix dessins à la plume et à l'encre de Chine pour illustrer les « Contemporaines », de Restif de la Bretonne (13-9) : 1,500. — 5. Trois dessins à la plume et à l'encre de Chine pour illustrer les « Contemporaines », de Restif de la Bretonne : 600. — 6. Les Filles du Palais-Royal, dessins (deux pendants) ; (29-21) : 850.

Boilly. 7. Le petit frère, peinture (19-16) : 1,200. — 8. Le cuvier, aquar. (22-16) : 1,250. — 9. Portrait de jeune femme, crayon noir et blanc (22 17) : 1,700.

10. Borel. Les Amours de Psyché et de Cupidon (Suite de 26 aquarelles), sujets princip. (17-12) et frontispices (6-12) : 36.000. — 11-12. La Surprise, le Châtiment, deux aquarelles gouachées (37-24) : 4,020. — 13. Bosio. Un salon parisien en 1801, aquar. (31-46) : 4,300.

Boucher. 14. Berger et bergères, dessin (23-30) : 3,800. — 15. Pastorale, dessin (pendant du précédent) (23-30) : 1,650. — 16. La brouette, dessin (16-20) : 1,020. — 17. Groupe de trois Amours, dessin (20-28) : 3,410. — 18. Philaminte, et 19. Agnès, sanguine (pendant du précédent (28-18) : 5,100. — 20. Julie, sanguine (28-16) et 21. Cléante, sanguine (26-13) : 3,100. 22. Philinte, sanguine (33-19) : 1,800. — 23. Quatre dessins à la mine de plomb, pour le *Molière* de 1734 (19 13) : 3,000. — 24. Amour posé sur un nuage, sanguine (19 23) : 600. — 25. L'adoration des bergers, dessin à la plume (16 16) : 400.

Caresme. 26. Nymphes et satyres, dessin à la sépia (23-37), et 27. Bacchanale, sépia (pendant du précédent (23-37) : ensemble 700. — 28. Capet (Mlle). Portrait de Jean-Baptiste Baignères, dessin rond (16) : 115.

Carmontelle. 29. Portrait du chevalier de Chastellu, aqua (28-15) : 735. — 30. Portrait du duc de Duras, aq. (28-15) : 660. — 31. Portrait de Crébillon fils, aq. (29-18) : 550. — 32. Portrait de Mme de Vermenoux, aq. (29-19) : 830.

33. Chalgrin. Salle de bal et de festin, aq. (59-69) : 4,150. — 34. Challe. La comparaison, peint. (37-54) : 3,300. — 35. Challe. La Promenade dans le parc, peint. (31-23) : 1,700. — 36. Chardin. Six études de jeunes filles et de jeunes garçons, en buste, dessin, (18-13) : 1,950.

Cochin. 37. La bergère des Alpes, sanguine (30 20) : 250. — 38. Portrait de M. Coqueleu de Chaussepierre, mine de plomb (13-11) : 505. — 39. Uranie, plume, (9-5) : 110.

40. Coutellier. Portraits d'acteurs et d'actrices. (Six aquarelles) (14-12) : 2,400. — 41. Danloux. Portrait d'une jeune femme, encre de Chine (23-18) : 3,250. — 42. Debucourt. Les Parisiens au Champ de Mars, gouache (42-95) : 19,600 ; acheté par la Ville de Paris. — 43. Desrais. Six compositions pour les fables de La Fontaine, plume, rehaussées, (15-12) : 1,150. — 44. Desrais. Six compositions pour un opéra du XVIIIe siècle, dessins, plume et lavis (15-12) : 1,100. — 45. Desrais. Voltaire couronné par Mlle Clairon, plume et encre de Chine (22-19) : 850.

Develly. 46. La fête de Saint-Cloud, sépia et blanc (42-31) : 1,600. — 47. Le bassin de la Villette, (Pendant du précédent), sépia et blanc (42-31) : 1,120.

Duplessis-Bertaux, 48. Le charlatan français ; et 49, le charlatan allemand (pendant du précédent), plume et lavis (20-17) : 800. —

Eisen (François), 50. Les jeunes musiciens, peinture sur paillon (45-35) : 520.

Eisen (Charles), 51. Le char de l'hymen, dessin et encre de Chine (30-39) : 2,400. — 52. Les plaisirs champêtres, dessin (14-19) : 3,050. — 53. L'automne, encre de Chine (14-19) : 3,050. — 54. Le marché aux poissons. Le repas des pêcheurs (deux dessins), plume, lavis et aquarelles (13-20) : 1,500. — 55. Deux culs-de-lampe, plume rehaussée d'aquarelle : 1,105. — 56. Ne m'enviez point la douceur, dessin ovale (15-13) : 1,500. — 57. O le bon temps que la moisson, dessin ovale (15-13) : 1,700. — 58. Pourquoi la chagriner, dessin ovale (15-13) : 1,700. — 59. Le soleil est dans sa hauteur, dessin ovale (15-13) : 1,500. — 60. Frontispice, dessin rond, encre de Chine (15) : 650. — 61. La convalescence, mine de plomb (14-9) : 290.

Falconnet, 62. Une Néréïde, encre de Chine, rehaussée de blanc (25-16) : 280.

Fragonard, 63. Jupiter et Danaé, dessin au bistre (27-39) . 16,100. — 64. Etude pour l'Amant couronné, crayons (38-29) : 9,100. — 65. Parc d'Italie, sanguine (30 38) : 1,750. — 66. La Jarretière, crayon noir et estompe (35-24) : 6,100. — 67. Satyres et Bacchantes, 2 sépias (12-8) : 310.

Freudeberg, 68. L'occupation, dessin encre de Chine (15 10) : 1,050. — 69. La leçon de clavecin (pendant du précédent), encre de Chine (15-10) : 1,100.

70. Gérard (Mlle). Portrait de Grétry, peinture (21-15) : 2,400. — 71. Gérard (Mlle). L'Offrande à l'Amour, peint. (60-49) : 1,210. — 72. Gorp (Van). Le conseil, gouache (25-21) : 1,750. — 73. Gravelot. Le souper, et 74. Le bal, dessin (pendant du précédent), (22-58) : 7,505.

75. Greuze. Portrait d'homme, dessin (35-30) : 1,555. — 76. Greuze. Jeune fille nue, sanguine (43 34) : 380 — 77. Hoin. Jeune femme en pied, plume et encre de Chine (18-14) : 850.

Huet. 78. Paysage accidenté, gouache (18-27) : 800. — 79. Paysage boisé coupé par une rivière (pendant du précédent), gouache (18-27) : 800. — 80. Bergers et bergères gardant leurs moutons (deux pendants), peinture (7-7) : 905. — 81. Chèvre et moutons, sanguine (20-27) : 400. — 82. Les Chaumières, crayons noir et blanc (35-47) : 350. — 83. Paysage rustique, dessin (35-47) : 200.

84. Isabey. Portrait du maréchal Ney, sépia (50-34) : 2,060. — 85. Klingstet. Douze petits bustes de femmes, encre de Chine et aqua. (17-20) : 630. — 86. Le Moyne. Portrait de Mlle Colombe, mine de plomb et sanguine (13) : 410.

Lengendyk. 87. Corps d'armée quittant la ville d'Anvers, plume et encre de Chine (13-21) : 700. — 88. Combats dans une ville ; épisodes des guerres de l'Empire (deux dessins), (15-23) : 1,055. — 89. Etat-major en observation, encre de Chine (16-23) : 380. — 90. Convoi surpris par l'ennemi (pendant du précédent), (16-23) : 450.

Le Prince. 91. Projet d'un panneau décoratif, aq. gouachée (40-27) : 4,700. — 92. Jeune femme, en buste, sanguine (20-16) : 500. — 93. Jeune femme, debout, sanguine (22-18) : 700. — 94. Jeune femme en costume chinois, dessin (35-19) : 340. — 95-96. Paysages, avec figures et animaux (deux pendants) (37-27) : 6,200.

Mallet. 97. Scène d'intérieur, gouache (27-36) : 1,320. — 98. Le Serment, gouache (16-12) : 200. — 99. Un Baptême à Rome, gouache (32-40) : 650.

Marillier. 100. Réunion sous un bosquet, dessin (13-9) : 400. — 101. Onze dessins : 1,200. — 102. Scène de la Nouvelle Héloïse, sanguine (12-9) : 450.

103. Masquelier. Une Fête à Lille, dessin (10 17) : 365.

104-105. Mongin. Intérieurs de parcs (deux pendants), aqua (39-53) : 500 chaque.

Moreau (le jeune). 106. Encadrement pour les affiches du théâtre de la Cour, sépia (32-48) : 3,500. — 107. Portrait de la reine Marie-Antoinette, dessin (9 8) : 1,500. — 108. Translation d'une pierre destinée au pont de Neuilly, dessin (70-99) : 3,000. — 109. Figure d'homme, dessin et sanguine (24-16) : 680. — 110. Portrait de Chelard, mine de plomb (10 8) : 300.

Moreau (L.). 111. Paysage avec chaumière, gouache (23-34) : 780. — 112. Paysage avec cours d'eau, gouaches (20-29) : 780. — 113-114. Cavaliers dans un paysage, gouache (14-13) : 220. — 115. Le chêne et le roseau, gouache (18 22) : 240. — 116. Le torrent et la rivière, pendant du précédent, gouache (18-22) : 270. — 117. Soldats campés dans les ruines, au bord d'un cours d'eau, gouache (16-11) : 260.

118. Nicole. Vue de Paris, aqua. (50-38) : 1600. — 119. Nilson. Suite de figures de modes françaises, 4 dessins et 3 aquarelles (12-7) : 410. — 120-121. Noorde. Intérieurs d'artistes, deux pendants, dessins (20-25) : 490.

Ozanne. 122. Vues de Paris, 4 dessins (14-21) : 2005. — 123. La Seine et les Tuileries vers 1754, dessin (9-22) : 1000. — 124. Feux d'artifices tirés à Brest, dessin (15-22) : 580. — 125. La Seine à Quillebœuf, 2 dessins (15-27) : 510. — 126. Vues de divers ports, 4 aquarelles (14-22) : 1080. — 127. Vue prise de l'intérieur du port de Brest, dessin (14-23) : 415. — 128. Vue de l'intérieur du port de Brest, dessin (14-23) : 540. — 129. Scènes galantes : six dessins lavis d'encre de Chine (10-13) : 1200. — 130. Les plaisirs champêtres, dessin (10-12) : 155. — 131-132. Vues des ports de France, dessins à l'encre de Chine, vendues deux par deux à des prix variant de 150 à 550 fr.

133. Pierre. Le Misanthrope, dessin (20-27) et 134. Pierre. George Dandin, dessin (20-27) : 1720. — 135. Picart. Frontispice, dessin (12-22) : 100. — 136. Pillement. Paysage accidenté, mine de plomb (19-23) : 115. — 137. Pillement. Les bords d'une rivière, dessin (21-30) : 320. — 138. Portail. Le duo, sanguine (29-20) : 20000. — 139. Portail. Un commissionnaire parisien, sanguine rehaussée (28 15) : 365. — 140. Pourcelly. La fête des Loges en 1791, peinture (25 50) : 4020.

141. Prud'hon. L'industrie, dessin rehaussé (30-27) : 3000. — 142. Prud'hon. Les quatre heures de la journée, dessins (8-15) : 4100.

Robert (Hubert). 143. Le pont-levis, sanguine (22-35) : 300. — 144. Vue d'Italie, sanguine (37-50) : 730. — 145. Un parc, avec terrasse, sanguine (28-36) : 300. — 146. L'entrée d'un parc, sanguine (29-39) : 350. — 147. Vue des monuments de Rome, sanguine (22 31) : 370.

De Saint-Aubin et Bovet. 148. Scène de naumachie, dessin (30-49) : 2650. — 149. Palais des Sciences et des Arts, pendant du précédent, dessin (30-49) : 2650. — 150. De Saint-Aubin. Portrait de La Fontaine, dessin (13-9) : 1320.

Swebach-Desfontaines. 151. La plaine des Sablons, peinture (27-62) : 13700. — 152. La halte, peinture (35 42) : 1050. — 153. La ferme, peinture (35-42) : 820. — 154. Revue passée par Napoléon Ier, dessin (43-64) : 800. — 155. Foire de campagne, dessin (36-50) : 1000. — 156. La levée du camp, dessin (40-51) : 720. — 157. Le rendez-vous, aquarelle (22-35) : 480.

158. Taunay. La rixe, peinture (32-24) : 7800. — Trinquesse. 159. Le repos à la campagne, sanguine (21-26) : 1550. — 160. Jeune femme assise, sanguine (32-23) : 305. — Vernet (C.). 161. Ah ! c'est bien ça, aqu. (36-57) : 2750. — 162. La bataille de Marengo, dessin (30-50) : 460. — 163. Seize compositions pour une histoire du premier Empire, dessin à la sépia (11-15) : 1280. — 164. L'impératrice Joséphine à la Malmaison, sépia (27-39) : 980. — 165. Vestier. Portrait présumé de Camille Desmoulins, dessin rond, crayon et pastel (20) : 510. — 166. Vigée-Lebrun (Mme). Portrait de jeune femme, peinture (25-20) : 3050.

Watteau (Ant.) 167. Feuille d'étude, sanguine (26-16) : 3000. — 168. Etude d'homme, sanguine (23-17) : 2420. — 169. Scène galante, sanguine (22-30) : 1050. — 170. Les jardins de Cythère : 1500. — 171. Les jardins de Bacchus : 1280. — 172. Empereur chinois : 730. — 173. Divinité chinoise, dessins à la pierre d'Italie et encre de Chine (36-37) : 680. — 174. L'air, dessin (37-25) : 2550.

Watteau (de Lille). 175. La première gerbe, peinture (27-47) : 1200. — 176-177. Les amusements champêtres, deux pendants ; dessin et sanguine (21-28) : 2900. — 178. Noce villageoise, feuille d'éventail, dessin (24-48) : 140.

Watteau (Fr.). 179. Trois personnages dans un parc, sanguine (22-15) : 215. — 180. La jeune musicienne, dessin et sanguine (22-15) : 490.

Wille. 181. Le café du Caveau, au Palais-Royal, aqua. (35-49) : 2150. — 182. Intérieur rustique, dessin (32-26) : 150. — 183. Jeune femme à une fenêtre, dessin (37-27) : 305. — 184. Jeune fille tricotant, sanguine (23-18) : 300.

Ecole française. 185. Le concert dans le parc, gouache (32-23) : 11900. — 186. Le triomphe des arts, dessin et pastel (48-77) : 800. — 187-188. Modèles présumés des rideaux de la scène du théâtre des petits appartements, à Versailles, aqua. (19-27) : 1120. — 189. Le sabot brisé, dessin (24-17) : 400. — 190. La beauté sacrifie aux grâces, dessin : 430. — 191. Portrait de la reine Marie-Antoinette, pastel (32-26) : 540. — 192. Portrait de la princesse F.-L.-Wilhelmine de Prusse, pastel (31-25) : 600. — 193. Le baiser, pastel (25-21) : 935. — 194. La rose mal défendue, peinture (26-20) : 1380. — 195. Portrait du maréchal de Villars, esquise à l'huile (42-32) : 410. — 196. Portrait d'un officier, peinture ovale (23-17) : 450. — 197. Combat d'artillerie, peinture (17-26) : 400. — 198. Le départ pour la promenade, aqua. (19-14) : 410. — 199. Portrait de Mlle Camille, dessin (15-13) : 140. — 200. Portrait de La Pérouse, dessin (13-9) : 210. — 201. Marchez tout doux, parlez tout bas, fixé sur verre (28-21) : 1400. — 202. Douze boutons d'habit, gouaches sur soie : 2310.

Miniatures. — 203. Weyler. Portrait du comte d'Angevillier : 18100. — 204. Hall. Portrait de la comtesse de Simiane : 11000. — 205. Sicardi. Portrait de jeune femme : 5100. — 206. Isabey. Portrait présumé de Mme Necker : 4000. — 207. Heinsius. Portrait de Mme Adélaïde-Marie de Neuflize : 3000.

208. Saint. Portrait de l'impératrice Joséphine, ovale : 4700. — 209. Campana. Portrait de jeune femme : 3000. — 210. Mosnier. Portrait de femme, ovale : 1300 — 211. V. Spaendonck. Fleurs et fruits, rond sur cuivre : 820. — 212. V. Spaendonck. Vase de fleurs, rond : 1150. — 213. Redouté. Fleurs diverses, rond : 800. — 214. Thiboust. Portrait du comte de Waroquier, rond : 115. — 215. Ecole française. Portrait de Mme de Sévigné, rond : 360.

DESSINS NON CATALOGUÉS

Dessin par Duplessis-Bertaux : 160. — Dessin par Chenavard : 100. — Dessin de l'Ecole française : 100. — Dessin par Desrais : 210. — Dessin par Lebardin : 100. — Deux dessins dans un cadre : 260. — Dessin attr. à Freudeberg : 120. — Gouache de Regnault, (Mademoiselle Maillard) : 150. — Aquarelle par Pérignon : 100. — Dessin d'illustrations par De Pugens : 195. — Deux dessins attr. à Gravelot : 125. — Dessin de Nicole : 100. — Dessin par Pérignon : 300. — Dessin, Portrait de Marie-Antoinette : 100. — Peinture au vernis : 100.

Total de la vente : 432,575 francs.

INFORMATIONS

Une des œuvres de la collection Decloux, que nous avions spécialement signalée dans notre étude sur cette collection, *Les Parisiens au Champs de Mars, préparatifs pour la fête de la Fédération du 14 juillet 1790*, a été achetée lundi, à la vente, pour le Musée Carnavalet, au prix de 19,600 francs. Cette belle aquarelle gouachée, œuvre capitale de Debucourt représente avec beaucoup d'esprit, de verve, de grâce et de mouvement les travaux entrepris au Champ de Mars pour cette fête par la population parisienne. En raison du genre de travaux ainsi exécutés, les journées qu'on y consacra furent appelés : « Les journées des brouettes. »

Outre cette acquisition, la Ville de Paris a encore acheté le nº 118 : *Vue de Paris prise d'un œil-de-bœuf de la colonnade du Louvre*, par V.-S. Nicole ; le nº 123 : *La Seine et les Tuileries vers 1754*, par Nicolas Ozanne, et le nº 215 : *Portrait de Mme de Sévigné*, miniature ronde, d'après Mignard, par un peintre anonyme de l'Ecole française.

***

Dessins, Aquarelles

GOUACHES ET TABLEAUX

du XVIIIe Siècle

ŒUVRES DE

BOILLY, BOREL, BOSIO, BOUCHER, CHARDIN, COCHIN,
DEBUCOURT, EISEN, FRAGONARD, FREUDEBERG, Mlle GÉRARD,
GRAVELOT, GREUZE, HOIN, HUET, ISABEY,
LE PRINCE, MALLET, MARILLIER, MOREAU, OZANNE, PIERRE,
PILLEMENT, PORTAIL, PRUD'HON, HUBERT-ROBERT,
SAINT-AUBIN, SWEBACH, TAUNAY, TRINQUESSE, C. VERNET,
Mme VIGÉE-LEBRUN, WATTEAU, WILLE, ETC.

MINIATURES

PAR

WEYLER, HALL, SICARDI, ISABEY, HEINSIUS, ETC.

Composant la Collection de M. LÉON DECLOUX

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

HOTEL DROUOT, salles n°s 9 et 10

Les lundi 14 et mardi 15 février 1898

A deux heures et demie.

COMMISSAIRE PRISEUR :
Me PAUL CHEVALLIER
10, rue Grange-Batelière.

EXPERTS :
MM. FÉRAL Père et Fils
54, r. du Faubourg-Montmartre.

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue.

EXPOSITIONS : Salles 9, 10 et 11

PARTICULIÈRE : Le samedi 12 février 1898 } de une heure et demie
PUBLIQUE : Le dimanche 13 février 1898 } à cinq heures et demie.

Entrée particulière, rue Grange-Batelière.

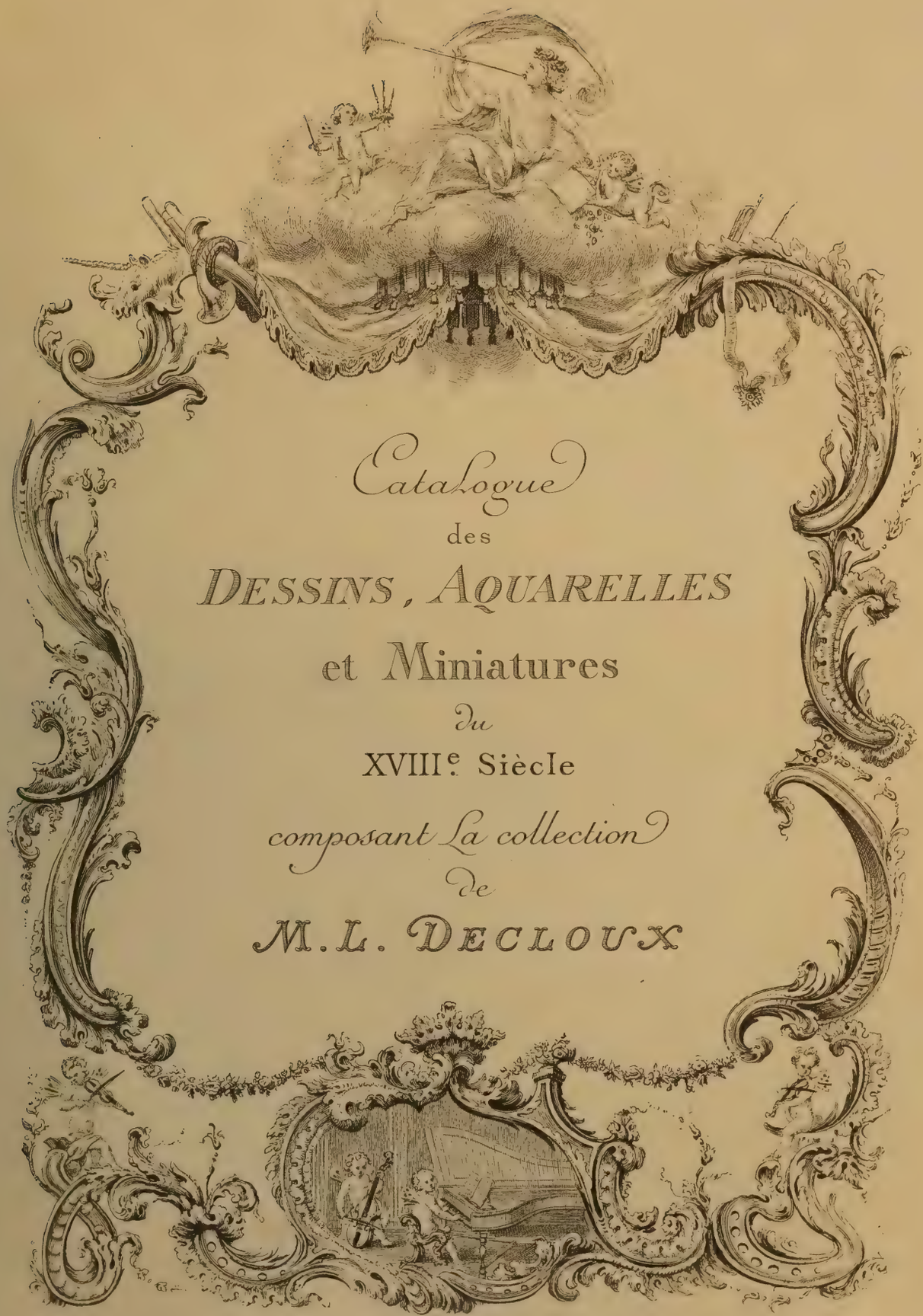
LIBRARY

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

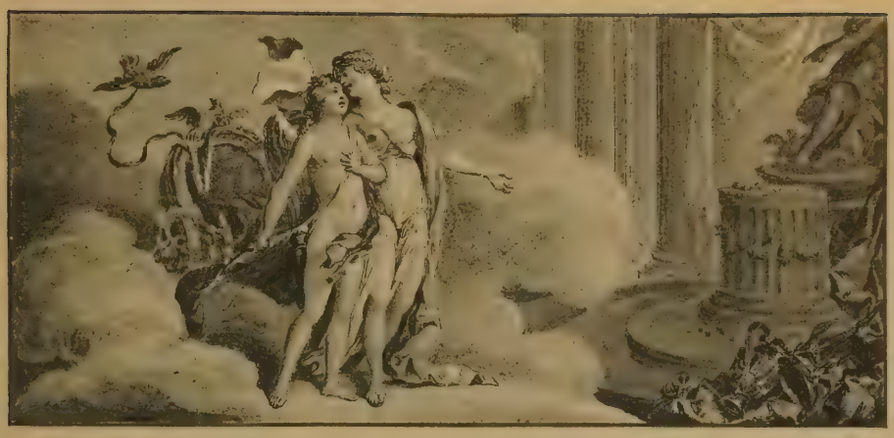
Les acquéreurs payeront 5 pour 100 en sus des enchères

N.-B. — Toutes les montures de cette collection sont anciennes ou d'Alexandre JOUANEST.



Catalogue
des
DESSINS, AQUARELLES
et Miniatures
du
XVIIIe Siècle
composant La collection
de
M. L. DECLOUX

Borel



Histoire de Psyché (Frontispice)

DÉSIGNATION

AUGUSTIN

(JACQUES)

(1759 - 1832)

1. — *Bacchante en buste.*

Elle est coiffée de pampres, ses cheveux voltigeant autour de sa tête. Une écharpe passée autour de ses épaules lui entoure le bras gauche.

Dessin au lavis d'encre de Chine, sur papier gris, rehaussé de blanc, à la gouache.

Étude pour une miniature.

(H., 0,09. — L., 0,07.)

Cadre en bois sculpté.

BEAUBRUN

(CHARLES)

(1604 - 1692)

2. — *Portrait de Mme de Longueville.*

Vue jusqu'à la ceinture, ses cheveux blonds coupés droits sur le front, elle porte une robe grise décolletée à ornements rouges, une collerette de guipure et un collier de perles.

Peinture à l'huile.

(Toile, H., 0,67. — L., 0,51.)

Cadre en bois sculpté, à fronton aux armes de France.

BERICOURT

3. — *Scène de carnaval.*

De nombreux personnages, différemment costumés, portent Arlequin en triomphe.

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

(H., 0,21. — L., 0,36.)

Cadre en bois sculpté.

BINET

(V.-D.-F.)

(1744 - 1800?)

4. — *Les Femmes qui portent malheur à leurs maris* (29e vol.).

Augusta, ou la fille qui refuse son amant pour son amant (33e vol.).

Les Sœurs maîtresses (34e vol.).

La Belle limonadière (22e vol.).
La Jolie restauratrice (20e vol.).
Les Jolies consulteuses (34e vol.).
Les Quatre jolies rôtisseuses (20e vol.).
Les Femmes qui haïssent leurs maris (26e vol.).
La Jolie parfumeuse (22e vol.).
La Présidente.

Dix dessins à la plume et à l'encre de Chine pour illustrer *les Contemporaines*, de Restif de la Bretonne.

Chacun mesure : H., 0,13. — L., 0,09.

Le tout réuni dans un cadre en bois sculpté.

BINET

(V.-D.-F.)

5. — *Les Femmes qui ruinent leurs maris* (26e vol.).
La Belle marchande de vin (20e vol.).
Les Rivales (34e vol.).

Trois dessins à la plume et à l'encre de Chine pour illustrer *les Contemporaines*, de Restif de la Bretonne.

Le tout dans un même cadre.

BINET

(V.-D.-F.)

6. — *Les Filles du Palais-Royal.*

En élégantes toilettes, elles se prêtent à la galanterie de jeunes gentilshommes.

Deux dessins à la plume et à l'encre de Chine, formant pendants.

(H., 0,29. — L., 0.21.)

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

(1761 - 1845)

7. — *Le Petit frère.*

Une jeune fille tient dans ses bras son jeune frère en costume du matin.

Peinture à l'huile.

(Toile, H., 0,19. — L., 0,16.)

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

8. — *Le Cuvier.*

Dans un intérieur rustique, un jeune homme courtise une jeune femme accoudée sur un cuvier dans lequel son mari est couché et baise amoureusement une main qu'il a saisie.

Composition inspirée du conte de La Fontaine où on lit ces vers :

Le galant sort, l'époux entre à sa place,
Racle partout, la chandelle à la main,
De çà, de là, sans qu'il se doute brin
De ce qu'Amour en dehors vous lui brasse.

Fine et spirituelle aquarelle.

(H., 0,22. — L., 0,16.)

Cadre en bois sculpté.

Borel.

Au sortir du bain on la revêtit d'habits nuptiaux:

Histoire de Psyché

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

9. — *Portrait de jeune Femme.*

Vue à mi-corps, assise, les mains posées sur ses genoux.

Dessin à l'estompe et au crayon noir, rehaussé de blanc.

(H., 0,22. — L., 0,17.)

Cadre en bois sculpté.

BOREL

(ANTOINE)

10. — *Les Amours de Psyché et de Cupidon.*

LIVRE PREMIER

1. — « Mon fils, dit-elle, en lui baisant les yeux,
La fille d'un mortel en veut à ma puissance;
Elle a juré de me chasser des lieux
Où l'on me rend obéissance.

(Frontispice.)

2 — « L'époux que les Destins gardent à votre fille
Est un monstre cruel qui déchire les cœurs,
Qui trouble maint état, détruit mainte famille,
Se nourrit de soupirs, se baigne dans les pleurs.

3. — « On part enfin, et Psyché se met en chemin, sous la conduite de ses parents.

4. — « La voilà sur un char d'ébène, une urne auprès d'elle, la tête penchée sur sa mère, son père marchant à côté du char, et faisant autant de soupirs qu'il faisait de pas.

5. — « Tandis que Psyché considérait ces merveilles, une troupe de Nymphes la vint recevoir jusque par delà le perron.

6. — « Au sortir du bain, on la revêtit d'habits nuptiaux.

7. — « Cependant, on avait mis le couvert dans la salle la plus prochaine. Il y fut servi de l'ambroisie en toutes les sortes. Quant au nectar, les Amours en furent les échansons.

8. — « Qui que vous soyez, dit-elle, et vous ne sauriez être qu'un Dieu, je vous tiens, ô charmant époux, et je vous verrai tant qu'il me plaira.

9. — « Ce n'étaient que danses et combats de Nymphes qui se séparaient souvent en deux troupes et distinguées par des écharpes de fleurs, comme par des ordres de chevalerie, se jetaient ensuite tout ce que Flore leur présentait.

10. — « Hélas! disait-elle aux arbres, je ne saurais graver sur votre écorce que mon nom seul, car je ne sais pas celui de la personne que j'aime.

11. — « A son lever, elle fut tout étonnée que les Nymphes lui amenèrent ses sœurs.

Borel

Histoire de Psyché

Borel

Histoire de Psyché

12. — « Les présents que leur fit Psyché furent des essences et des pierreries, force raretés à leurs maris, toutes sortes de jouets à leurs enfants.

13. — « Les voici, dit ce couple et nous vous assurons
De la clarté que fait la lampe.
Pour le poignard il est des bons,
Bien affilé, de bonne trempe.

14. — « Là, finit de Psyché le bonheur et la gloire. »

LIVRE SECOND

15. — « La pauvre épouse se trouva seule sur le rocher, demi-morte, pâle, tremblante et tellement possédée de son excessive douleur, qu'elle demeura longtemps les yeux attachés à terre sans se connaître et sans prendre garde qu'elle était nue.

(Frontispice.)

16. — « Aussitôt elle se précipita dans le fleuve, bien étonnée de se voir incontinent entre les bras de Cimadocé et de la gentille Naïs.

17. — « C'était un tronc à demi pourri, avec deux bâtons de saule pour garde-fous.

18. — « Pendant que Psyché dormait, les Bergères coururent aux fruits. On lui en fit prendre à son réveil et un peu de lait; il n'entrait guère d'autre nourriture en ce lieu.

19. — « Et qui es-tu, insolente qui oses ainsi m'approcher?

20. — « Ici repose Myrtis, qui parvint à la royauté par ses charmes et en acquit le surnom d'Aphrodisée.

21. — « Cythérée la fit monter effectivement sur son char, mais ce fut avec trois divinités de sa suite peu gracieuses... la Colère, la Jalousie et l'Envie.

22. — « Dragon, gentil dragon à la gorge béante,
Je suis messagère des Dieux.

23. — « Puis, sans tarder davantage, elle mit entre les mains de Psyché une boîte bien fermée, avec défense de l'ouvrir et avec charge d'assurer Vénus de son amitié.

24. — « Psyché ouvrit la boîte en tremblant et à peine l'eut-elle ouverte qu'il en sortit une vapeur fuligineuse, une fumée noire et pénétrante qui se répandit, en moins d'un moment, par tout le visage de notre héroïne et sur une partie de son sein.

25. — « Il s'agenouilla d'abord auprès de Psyché et lui souleva une main, laquelle il étendit sur la sienne; puis, usant de l'autorité d'un Dieu et de celle d'un mari, il y imprima deux baisers.

26. — « Je me rends, dit-elle, Psyché, oubliez le mal que je vous ai fait. »

Suite d'aquarelles pour illustrer le poème de La Fontaine publié en 1669.

Elles ont été exécutées au commencement du règne de Louis XVI et n'ont jamais été éditées, selon leur destination.

Le peintre a suivi fidèlement le texte du poète et pour en rendre les épisodes les plus fameux, il a produit des compositions du goût

Borel

Histoire de Psyché

Bosio

Un Salon parisien en 1801

le plus exquis, remarquables autant par la grâce et la pureté du dessin que par la fraîcheur et la délicatesse du coloris.

Ces aquarelles, d'une intacte conservation, nous donnent une haute idée du talent de l'artiste dont elles restent l'œuvre capitale.

(Les sujets principaux mesurent : H., 0,17. — L., 0,12.)
(Les frontispices : H., 0,06. — L., 0,12.)

Cadres en bois sculpté.

BOREL

(ANTOINE)

11. — *La Surprise.*

Une jeune femme est assise à sa toilette, en déshabillé du matin. Une amie, dissimulée sous la livrée d'un laquais, lui présente un billet.

12. — *Le Châtiment.*

Les deux jeunes femmes prennent leurs ébats dans la chambre à coucher. L'une d'elles, ayant saisi une gerbe de roses, en flagelle son amie, étendue sur le lit.

Aquarelles gouachées, formant pendants.

Les reproductions à l'eau-forte de ces deux compositions se trouvaient dans la vente des gravures de la collection de Béhague, où elles furent adjugées comme pièces très rares.

(H., 0,37. — L., 0,24.)

Cadres en bois sculpté.

BOSIO

13. — *Un Salon parisien en 1801.*

C'est l'exacte représentation de l'intérieur, des costumes et des mœurs de la bourgeoisie, au commencement de ce siècle.

On a fait monter l'homme au chien savant, qui présente le célèbre *Minuto* jouant aux cartes, pour distraire les enfants, à qui leurs mères, en robes décolletées, expliquent la partie. A droite, un personnage à la mine réjouie, debout près d'une jeune femme, s'intéresse à ces tours. A gauche, une jeune fille, assise au coin d'un canapé, a de tendres regards pour deux jeunes hommes empressés auprès d'elle. Vers le fond, les domestiques, laissés derrière un paravent, prennent leur part du spectacle.

Aquarelle gouachée.

Signée *D. Bosio 1801.*

Vente Dubois du Bais.

Cette gracieuse et intéressante composition, bien que n'ayant jamais été gravée, est le pendant des célèbres sujets du même artiste gravés en couleurs sous ces titres bien connus : *la Bouillotte* et *le Bal de l'Opéra.*

(H., 0,31. — L., 0,46.)

BOUCHER

(FRANÇOIS)

(1703 - 1770)

3880

14. — *Berger et Bergères.*

Le berger est assis sur la gauche, jouant de la cornemuse; il a à ses pieds un chien et des moutons. Auprès de lui, deux bergères coquettement vêtues; l'une tenant une houlette et s'appuyant sur un chien, l'autre étendue à terre.

Beau et gracieux dessin, à la pierre d'Italie, légèrement lavé d'encre de Chine.

Signé à droite.

Frappé du poinçon de Lempereur, graveur et collectionneur du XVIIIe siècle.

(H., 0,23. — L., 0,30.)

Cadre en bois sculpté.

Boucher

Berger et Bergère

BOUCHER

(FRANÇOIS)

(Pendant du précédent)

15. — *Pastorale.*

La jeune fille est assise, appuyée contre une fontaine; le jeune homme, agenouillé près d'elle, l'entretient galamment. Au second plan, une troisième figure en partie cachée dans le feuillage.

Charmant dessin, à la pierre d'Italie.

Signé à gauche.
Frappé du poinçon de Lempereur.

(H., 0,23. — L, 0,30.)

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

16. — *La Brouette.*

Un jeune berger promène sa compagne, étendue dans une brouette qui semble chavirer.

Spirituelle composition, à la pierre d'Italie, sur papier gris.

Vente Laperlier.

(H., 0,16. — L., 0,20.)

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

17. — *Groupe de trois Amours.*

Ils voltigent sur des nuages; l'un tient une torche enflammée et une flèche.

Beau dessin, au crayon noir, sur papier de couleur et rehaussé de pastel.

(H., 0,20. — L., 0,28.)

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

18. — *Philaminte.*

(Les Femmes savantes.)

Figure debout, tournée vers la gauche et tenant un livre.

(H., 0,28. — L., 0,18.)

19. — *Agnès.*

(L'École des femmes.)

Figure debout, la tête de profil à droite, un mouchoir à la main.

(H., 0,28. — L., 0,18.)

20. — *Julie.*

(La Comtesse d'Escarbagnas.)

Figure debout, la tête de profil à gauche, les bras tendus, dans l'attitude d'une femme causant.

(H., 0,28. — L., 0,16.)

21. — *Cléante.*

(L'Avare.)

Figure debout, vue presque de face, la tête de profil à droite, les bras tendus.

(H., 0,26. — L., 0,13.)

22. — *Philinte.*

(Le Misanthrope.)

Figure debout, vue de profil, et tenant son tricorne dans les mains.

(H., 0,33. — L., 0,19.)

Suite d'études, à la sanguine, d'une remarquable fermeté d'exécution, pour illustrer le Molière de 1734.

Cadres en bois sculpté, les deux premiers se faisant pendant.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

23. — *Les Fâcheux.*
La Comtesse d'Escarbagnas.
George Dandin.
Les Fourberies de Scapin.

Quatre dessins, à la mine de plomb, sur vélin, pour le Molière de 1734.

(Vente Beuzon, 1875.)

(Chacun mesure : H., 0,19. — L., 0,13.)

Ils sont réunis dans un beau cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

24. — *Amour posé sur un nuage.*

Dessin à la sanguine.

Cadre en bois sculpté.

(H., 0,19. — L., 0,23.)

BOUCHER

(FRANÇOIS)

25. — *L'Adoration des bergers.*

Dessin à la plume, sur papier jaune.

(H., 0,16. — L., 0,16.)

CARESME

(PHILIPPE)

(1734 - 1796)

26. — *Nymphes et Satyres.*

Ils prennent leurs ébats dans la campagne. L'un d'eux, assis sur un tertre, joue de la flûte devant un groupe ; une bacchante lui présente son enfant. A droite, un satyre fustige une nymphe avec des roses que lui tend un amour.

Dessin à la sépia.

(H., 0,23. — L. 0,37.)

CARESME

(PHILIPPE)

(Pendant du précédent)

27. — *Bacchanale.*

Silène ivre est étendu au pied d'un monticule.

Deux bacchantes, qui tiennent une outre, l'aspergent d'eau.

Près de lui, deux couples regardent la scène.

Dessin à la sépia.

(H., 0,23. — L., 0,37.)

CAPET

(Mlle MARIE-GABRIELLE)

(1761 - 1818)

28. — *Portrait de Jean-Baptiste Baignères, docteur, régent des Facultés de médecine de Paris et de Montpellier, médecin des hôpitaux et des tribunaux de Paris. Électeur de 1789.*

Ce portrait de la miniaturiste a été fait en 1811, d'après un portrait peint en 1797, par son maître Mme Vincent, née Labille des Vertus.

Dessin au crayon noir, de forme ronde.

(Diam., 0,16.)

CARMONTELLE

(LOUIS)

(1717 - 1806)

29. — *Portrait du chevalier de Chastellu.*

Debout, en officier des gardes françaises, il tient son tricorne à la main et s'appuie sur une canne.

Aquarelle. (H., 0,28. — L., 0,15.)

Cadre en bois sculpté.

CARMONTELLE

(LOUIS)

30. — *Portrait du duc de Duras.*

Vêtu d'un habit rouge, assis dans un paysage, les jambes croisées.

Aquarelle. (H., 0,28. — L., 0,15.)

Cadre en bois sculpté.

CARMONTELLE

(LOUIS)

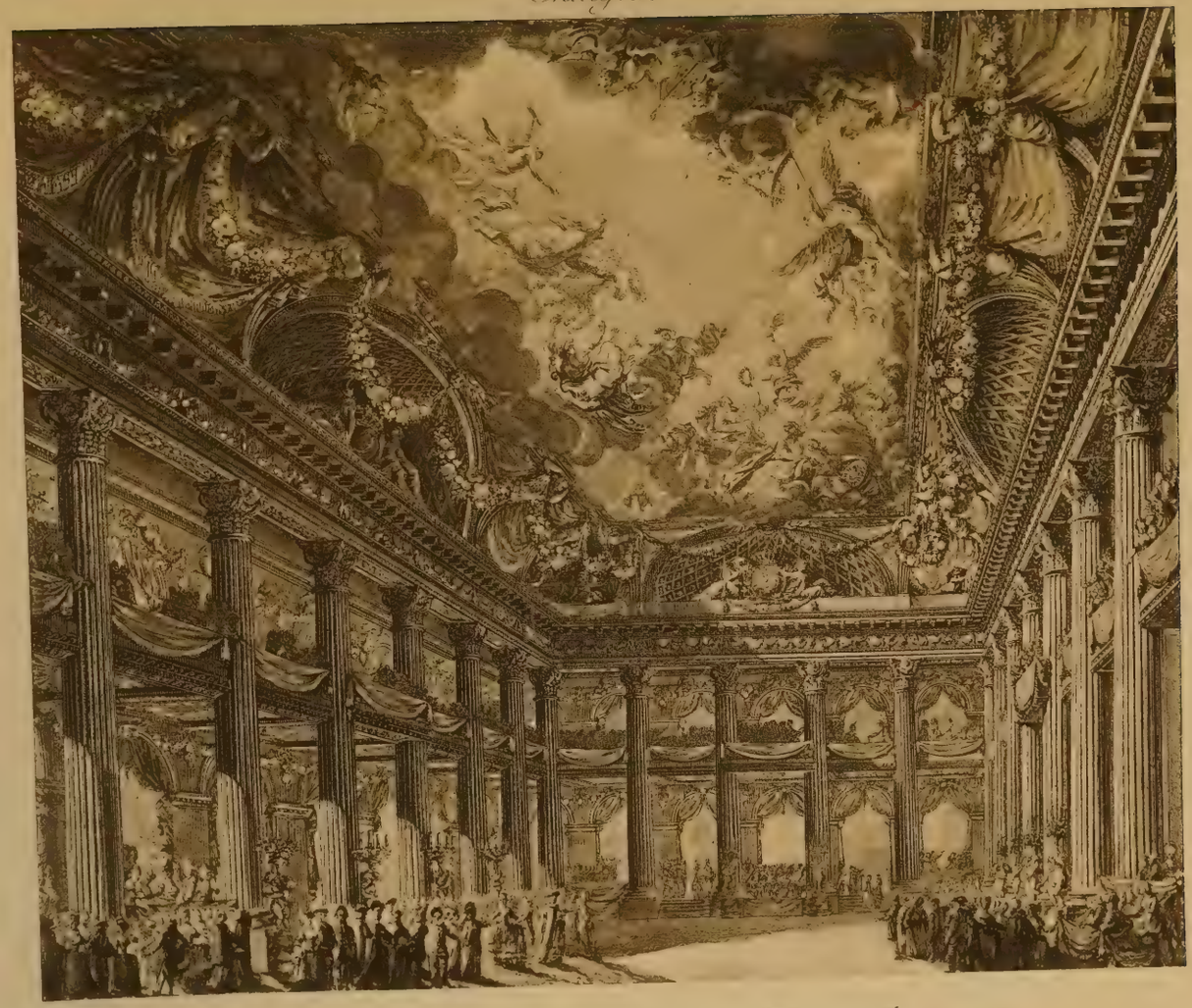
31. — *Portrait de Crébillon fils.*

Vêtu d'un habit bleu, assis, le bras gauche appuyé sur un petit bureau où sont posés une écritoire et un manuscrit.

Aquarelle. (H., 0,29. — L., 0,18.)

Cadre en bois sculpté.

Chalgrin



Bal à l'occasion du mariage de Marie Antoinette

CARMONTELLE

(LOUIS)

32. — *Portrait de Mme de Vermenoux.*

Vêtue d'une robe blanche, assise et tenant un livre, elle est coiffée d'un chapeau en tulle plissé.

Aquarelle.

Cadre en bois sculpté.

(H., 0,29. — L., 0,19.)

CHALGRIN

(JEAN-FRANÇOIS)

(1739 - 1811)

33. — *Salle de bal et de festin, construite à Versailles, à l'occasion du mariage du Dauphin et de Marie-Antoinette d'Autriche* (16 mai 1770).

La nef, aux proportions grandioses, est ornée d'une haute voussure enrichie de cariatides, de draperies, de guirlandes de fleurs et d'un cartouche au chiffre royal.

Le triomphe de Phœbus décore le plafond.

Des colonnes de l'ordre corinthien limitent un pourtour de galeries où s'élèvent des estrades. Au-dessus, des loggias, occupées par une élégante assemblée qui domine la salle.

Une multitude de personnages, en costumes d'apparat, anime cette brillante composition.

Aquarelle.

Cadre en bois sculpté.

(H., 0,59. — L., 0,69.)

CHALLE

34. — *La Comparaison.*

Dans un parc boisé, plusieurs jeunes femmes se livrent au plaisir du bain, d'autres se reposent, assises sur un tertre, regardant deux de leurs compagnes qui, vues de dos, accotées à la statue de la Vénus Callipyge, comparent leur nudité à celle de la déesse.

Peinture à l'huile.

(H., 0,37. — L., 0,54.)

Cadre en bois sculpté.

CHALLE

35. — *La Promenade dans le parc.*

Une jeune femme, vêtue d'une robe de soie violette, à volants de dentelle, une écharpe jaune nouée à la ceinture, un médaillon pendant sur la poitrine, un éventail à la main, se promène dans un parc.

Peinture à l'huile.

(Toile, H., 0,31. — L., 0,23.)

Cadre en bois sculpté.

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

(1699 - 1779)

36. — *Six études de jeunes filles et de jeunes garçons, en buste.*

Quatre jeunes filles assises, vues à mi-corps, et deux jeunes garçons; l'un tenant un porte-crayon et dessinant.

Dessins à la mine de plomb.

(Chacun mesure: H., 0,18. — L., 0,13.)

Le tout dans un cadre en bois sculpté.

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

(1715)

37. — *La Bergère des Alpes.*

Elle est assise dans un paysage alpestre; son compagnon, debout à ses côtés, semble lui faire des reproches.

Quelques moutons sous la garde d'un chien se tiennent près d'eux.

Sujet tiré des « Contes Moraux » de Marmontel.

Dessin à la sanguine.

Signé C. Cochin 1761.

(H., 0,30. — L., 0,20.)

Monture ancienne signée *G.* (*Glomi*).

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

38. — *Portrait de M. Coqueleu de Chaussepierre, avocat au Parlement de Paris.*

Dessin à la mine de plomb.

Signé C.-N. Cochin 1775.

(H., 0,13. — L., 0,11.)

COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

39. — *Uranie.*

Debout et drapée, appuyée sur une sphère et tenant un sceptre.

Figure pour l'Iconologie.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,09. — L., 0,05.)

Cadre en bois sculpté.

COUTELLIER

(F.)

40. — *Portraits d'acteurs et d'actrices.*

Michu, rôle du *Magnifique.*
Maillard (*M*^{lle}), de l'Académie Royale de Musique.
Colombe (*M*^{lle}), de la Comédie Italienne.

Debucourt

Les Parisiens au Champ de Mars en 1790

Préparatifs pour la fête de la Fédération

Contat (*M*lle), de la Comédie Française. Rôle de Suzanne, du *Mariage de Figaro.*

Dugazon (*M*me), de la Comédie Italienne. Rôle de paysanne.

Ollivier (*M*lle), de la Comédie Française. Rôle de Chérubin, du *Mariage de Figaro.*

Six aquarelles de forme ovale gravées en couleur.

(Chacune mesure : H., 0,14. — L., 0,12.)

Le tout dans un cadre en bois sculpté.

DANLOUX

(PIERRE)

(1753 - 1809)

41. — *Portrait d'une jeune femme.*

En costume du Directoire, coiffée d'un large bonnet, elle est assise et tient une partition.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,23. — L., 0,18.)

Cadre en bois sculpté.

DEBUCOURT

(PHILIBERT-LOUIS)

(1755 - 1832)

42. — *Les Parisiens au Champ de Mars. Préparatifs pour la Féte de la Fédération* (14 juillet 1790).

C'est le tableau séduisant des diverses scènes qui firent appeler ces rendez-vous « les Journées des brouettes ».

Hommes, femmes, enfants, de toute condition, se réunissent au Champ de Mars.

Le noble en bras de chemise à jabot de dentelle, l'élégante vêtue de tulle ou de mousseline, y coudoient le roturier et la faubourienne. Chaque section parisienne était tenue d'envoyer ses travailleurs.

A droite de la composition, les citoyens, précédés d'un tambour, commandés par un officier, escortés de deux grenadiers de la garde civique, arrivent en bon ordre, leurs outils sur l'épaule. Mais bientôt, voici la débandade et chacun de trouver prétexte aux amusements.

Ce ne sont plus que chants, jeux, ris, culbutes, courses folles. Que d'incidents pendant ces escapades ! Les brouettes font la joie des amants qui se véhiculent à qui mieux mieux. Les enfants eux-mêmes y portent leurs efforts. De gais lurons promènent des jeunes filles, hissées sur un tombereau, les fichus dénoués, les jupes envolées. Au centre, parmi un groupe nombreux, un jeune homme agenouillé baise la robe d'une jeune femme; à gauche, un couple se fait de tendres adieux.

L'animation règne de toutes parts.

Aquarelle gouachée.

Œuvre capitale, où l'artiste a déployé une verve, un esprit et une grâce sans pareils.

Une partie de cette composition, le sujet du milieu, fut gravée à l'eau-forte par Jules de Goncourt et figure dans la 1re édition de l'Art au XVIIIe siècle, où on lit dans la notice sur Debucourt : « Les dessins de Debucourt, d'avant le Directoire et l'Empire, les dessins entièrement purs, assez signés par le faire, pour n'être pas confondus avec des Greuze ou des Fragonard, ces dessins sont d'une singulière rareté. »

Vente Delbergue-Cormon.

(H., 0,42. — L., 0,95.)

Cadre en bois sculpté.

DESRAIS

(CLAUDE-LOUIS)

(1746 - 1816)

43. — *L'Écolier, le Pédant et le Maître du jardin.*
L'Amour et la Folie.
Le Vieillard et les trois jeunes hommes.
Le Marchand, le Gentilhomme, le Pâtre et le Fils du roi.
La Fille.
Les Poissons et le Berger qui joue de la flûte.

1150

Six compositions de forme ovale, exécutées à la plume avec lavis de bistre et rehaussées de blanc, pour les *Fables de La Fontaine.*

Gravées.

(Mesure de chacune : H., 0,15. — L., 0,12.)

Le tout dans un cadre en bois sculpté.

DESRAIS

(CLAUDE-LOUIS)

44. — *Six compositions pour un opéra-comique du* XVIIIe *siècle.*

1100

Dessins de forme ovale, à la plume avec lavis de bistre.

(Chacune mesure : H., 0,15. — L., 0,12.)

Le tout dans un cadre en bois sculpté.

DESRAIS

(CLAUDE-LOUIS)

45. — *Voltaire couronné par Mlle Clairon.*

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Importante composition.
Gravée par Dupin.
Vente Mahérault.

(H., 0,22. — L., 0,19.)

Cadre en bois sculpté.

DEVELLY

(G.)

(Deux pendants)

46. — *La Fête de Saint-Cloud.*

Vue de l'esplanade en face les grandes eaux. La foule est réunie autour de tous les jeux de l'époque.

47. — *Le Bassin de la Villette.*

Les Parisiens se livrent au plaisir du patinage sur le bassin congelé, ainsi que le voulait la mode des premiers hivers de ce siècle.

Dessins à la sépia, rehaussés de blanc.

Signés : le premier, *G. Develly, 1820.* (H., 0,42. — L., 0,31.)
le second, *G. Develly, 1821.* (H., 0,42. — L., 0,31.)

DUPLESSIS-BERTAUX

(JOSEPH)

(1725 - 1802)

(Deux pendants)

48. — *Le Charlatan français.*

49. — *Le Charlatan allemand.*

Scènes de la vie parisienne.

Dessins à la plume et au lavis d'encre de Chine.

(Chacun mesure : H., 0,20. — L. 0,17.)

Cadres en bois sculpté.

EISEN

(FRANÇOIS)

(1700 - 1777)

50. — *Les Jeunes Musiciens.*

L'un joue du violon, l'autre de la flûte, le troisième du tambour de basque, tandis qu'un quatrième, placé au premier plan, tient une corbeille de fruits.

Jolie composition, de forme ovale, peinte sur paillon.

(H., 0,45. — L., 0,35.)

Cadre en bois sculpté avec nœud de ruban.

EISEN

(CHARLES)

(1720 - 1778)

51. — *Le Char de l'Hymen.*

Un des six chars ayant figuré à la fête publique donnée par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin avec la Princesse Marie-Josèphe de Saxe, le 13 février 1747.

On lit dans *les Fêtes de la ville de Paris :*

« Le char de l'Hymen, décoré par plusieurs parties d'ornements de sculpture agrafées les unes aux autres et posées sur des champs couchés, était fait sur les plus élégants modèles de l'antique.

« Du milieu de ce char s'élevait un autel posé sur une estrade entourée de plusieurs rangs de gradins ; et un amas de nuages colorés artistement, rassemblés autour de ce char, n'en laissait voir la forme que par des échappées de vue, ménagées avec choix.

« Le Dieu de l'Hyménée, assis au plus haut des nuages, tenait d'une main les portraits en médaillons de Monseigneur le Dauphin et de Madame la Dauphine et paraissait allumer de l'autre le feu de l'autel ; sur les nuages étaient groupés divers génies de la suite de l'Hymen, qui formaient des jeux et traçaient avec des guirlandes de fleurs le chiffre des deux époux.

« Les gradins étaient occupés par seize musiciens galam-

Eisen

Le Char de L'Hymen

Eisen (Charles)

Les Plaisirs Champêtres

ment vêtus d'une étoffe bleu céleste enrichie de dentelle et de galons d'argent.

« Les chevaux avaient des harnais de velours bleu, garnis en argent et des caparaçons d'une moire bleue chargée d'écussons et de chiffres en broderie d'argent; des plumes bleues et blanches flottaient sur leurs têtes et des guirlandes de fleurs naturelles entrelaçaient leurs crinières.

« Le cocher, le postillon et les garçons d'attelage avaient des habits d'un drap bleu céleste galonnés de gaze d'argent. »

Très beau dessin, au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,30. — L., 0,39.)

Beau cadre en bois sculpté.

EISEN.

(CHARLES)

52. — *Les Plaisirs champêtres.*

Deux gentilshommes s'empressent auprès de jeunes bergères assises dans un paysage.

Au centre : une fontaine ornée de deux Amours et surmontée d'un vase. A gauche, une chèvre et des moutons. Vers le fond, un couple se promène.

Charmant et gracieux dessin à l'encre de Chine.

Gravé par de Longueil.

(H., 0,14. — L., 0,19.)

Cadre en bois sculpté avec fronton.

EISEN

(CHARLES)

(Pendant du précédent)

53. — *L'Automne.*

Un jeune seigneur, en costume de chasseur, accompagne une jeune femme vêtue en amazone.

Ils regardent des villageois faisant les vendanges.

Joli dessin, à l'encre de Chine.

Gravé par de Longueil.

(H., 0,14. — L., 0,19.)

Cadre en bois sculpté avec fronton.

EISEN

(CHARLES)

54. — *Le Marché aux poissons.*

Le Repas des pêcheurs.

On lit dans le livret de l'exposition de l'Académie de Saint-Luc, en 1774, cette note qui semble bien désigner ces dessins :

« Par M. Eisen, adjoint à recteur. N° 16 : Deux dessins coloriés dont un représente un marché, ils font pendants. »

Dessins à la plume avec lavis d'encre de Chine, rehaussés d'aquarelle.

(H., 0,13. — L., 0,20.)

Cadre en bois sculpté.

Eisen et Charles

Defsin Original d'EISEN,
pour illustrer les Moissonneurs,
~ Opéra-Comique de FAVART. ~
Ne m'enviez point la douceur
De passer en ces lieux mes jours avec ma mère.

Les Moissonneurs

1500

EISEN

(CHARLES)

55. — *Deux culs-de-lampe.*

Pour illustrer *les Baisers de Dorat* (cinquième et onzième baisers).

Dessins d'une grande finesse, à la plume et au lavis d'encre de Chine, légèrement rehaussés d'aquarelle.

L'un d'eux est reproduit à la fin de ce catalogue.

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

56. — ..... *Ne m'enviez point la douceur*
De passer en ces lieux mes jours avec ma mère.

Pour illustrer *les Moissonneurs*, opéra-comique de Favart.

Dessin de forme ovale, à la plume avec lavis d'encre de Chine.

(H., 0,15. — L., 0,13.)

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

57. — *O le bon temps que la moisson,*
On est ensemble sans façon.

Pour illustrer *les Moissonneurs,* opéra-comique de Favart.

Dessin de forme ovale, à la plume avec lavis d'encre de Chine.

(H., 0,15. — L., 0,13.)

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

58. — *Pourquoi la chagriner, elle est jolie et sage.*
Laisse tomber beaucoup d'épis
Pour qu'elle en glane davantage.

Pour illustrer *les Moissonneurs,* opéra-comique de Favart.

Dessin de forme ovale, à la plume avec lavis d'encre de Chine.

(H., 0,15. — L., 0,13.)

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

59. — *Le soleil est dans sa hauteur*
Et ses rayons, par-dessus ce feuillage,
Tombant à plomb sur son visage,
Je vais en modérer l'ardeur.

Pour illustrer *les Moissonneurs,* opéra-comique de Favart.

Dessin de forme ovale, à la plume avec lavis d'encre de Chine.

(H., 0,15. — L., 0,13.)

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

60. — *Frontispice.*

Composition allégorique formée de cinq figures, entourant deux écussons surmontés de la couronne royale, et appuyées sur des lions.

Dessin de forme ronde, à l'encre de Chine.

Signé : *Ch. Eisen, inv.*

(Diamètre, 0,15.)

Cadre en bois sculpté.

EISEN

(CHARLES)

61. — *La Convalescence.*

Trois personnages se tiennent auprès d'une jeune fille, étendue sur un lit.

Composition destinée à l'illustration d'une œuvre de Bacular d'Arnault.

Dessin à la mine de plomb.

Signé et daté : *1767*.

(H., 0,14. — L. 0,09.)

Cadre en bois sculpté.

FALCONNET

(ÉTIENNE)

(1716 - 1791)

62. — *Une Néréide.*

Debout, tenant une corne d'où s'échappe une nappe d'eau.

Dessin, au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc.

(H., 0,25. — L., 0,16.)

Cadre en bois sculpté.

Fragonard

Jupiter et Danaé

Fragonard

Étude pour le Amant couronné

FRAGONARD

(HONORÉ)

(1732 - 1806)

63. — *Jupiter et Danaé.*

Importante composition, de la meilleure époque du maître, reproduite dans le livre du baron Roger Portalis (*H. Fragonard, sa vie, son œuvre;* p. 198), où il est ainsi décrit :

« Jupiter visite Danaé sous la forme d'un nuage, et pour rendre ce nouvel avatar, le pinceau de l'artiste, guidé par une invention originale, a produit le plus éblouissant de ses bistres. La fille d'Eurydice est renversée sur un lit, ses femmes effarées s'empressent à l'asperger d'eau pour dissiper les vapeurs audacieuses qui ressemblent à un incendie, pendant que l'une d'elles ramasse les pièces d'or. Il y a dans cette composition une chaleur d'exécution, une animation et une perfection de facture que l'artiste n'a pas dépassées. »

Dessin au bistre.

Provient de l'atelier de Mme Vigée-Lebrun.
Vente Tripier-Lefranc

(H., 0,27. — L., 0,39.)

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

64. — *Étude pour l'Amant couronné.*

La jeune femme est assise sur un tertre, vêtue « à l'espagnole » d'une robe décolletée, à larges plis gracieusement

drapés, à manches bouffantes, une collerette autour du cou. Vue presque de face, la tête inclinée vers la gauche, le bras tendu, elle tient une couronne.

Crayon noir rehaussé de blanc.

Signé à gauche : *Frago.*

Ce superbe et gracieux dessin est une étude très poussée pour une des compositions du célèbre salon de Grasse.

Il a été reproduit dans l'ouvrage du baron Roger Portalis (p. 103).

Vente Walferdin.

(H., 0,38. — L., 0,29.)

Cadre en bois sculpté à couronnes de fleurs et branches de laurier.

FRAGONARD

(HONORÉ)

65. — *Parc d'Italie.*

Au premier plan, des arbres inclinés et formant le berceau; plusieurs personnages au pied d'un escalier monumental orné de statues.

Au second plan, un portique surmonté d'une terrasse.

Spirituel dessin à la sanguine.

Vente Walferdin.

(H., 0,30. — L., 0,38.)

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

66. — *La Jarretière.*

Une jeune femme, coiffée d'un chapeau de forme ronde

Fragonard

Parc d'Italie

orné de rubans, les cheveux bouclés légèrement en désordre, assise, penchée vers la gauche, ses amples jupons relevés et drapés, attache une de ses jarretières.

Dessin au crayon noir et à l'estompe.

(H., 0,35. — L.,0,24.)

Cadre en bois sculpté.

FRAGONARD

(HONORÉ)

67. — *Satyres et Bacchantes.*

Deux dessins à la sépia provenant d'un album de l'artiste.

(Chacun mesure : H., 0,12. — L., 0,08.)

Cadre en bois sculpté.

FREUDEBERG

(SIGISMOND)

(1745 - 1801)

68. — *L'Occupation.*

Dans un intérieur du temps de Louis XVI, une jeune femme, assise devant un métier à tapisserie, se tourne vers un jeune homme qui se trouve auprès d'elle. Au second plan, une soubrette pose un vase sur un meuble.

Première pensée de la composition qui servit à illustrer l'*Histoire du costume*.

Dessin à l'encre de Chine.

(H., 0,15. — L., 0,10.)

Cadre en bois sculpté.

FREUDEBERG

(SIGISMOND)

(Pendant du précédent)

69. — *La Leçon de clavecin.*

Une jeune femme, assise devant une fenêtre, joue du clavecin sous les regards d'un jeune homme accoudé sur l'instrument. Une suivante tourne les feuilles de la partition.

Dessin à l'encre de Chine.

(H., 0,15. — L., 0,10.)

Cadre en bois sculpté.

GÉRARD

(Mlle MARGUERITE)

(1761 - 1837)

70. — *Portrait de Grétry.*

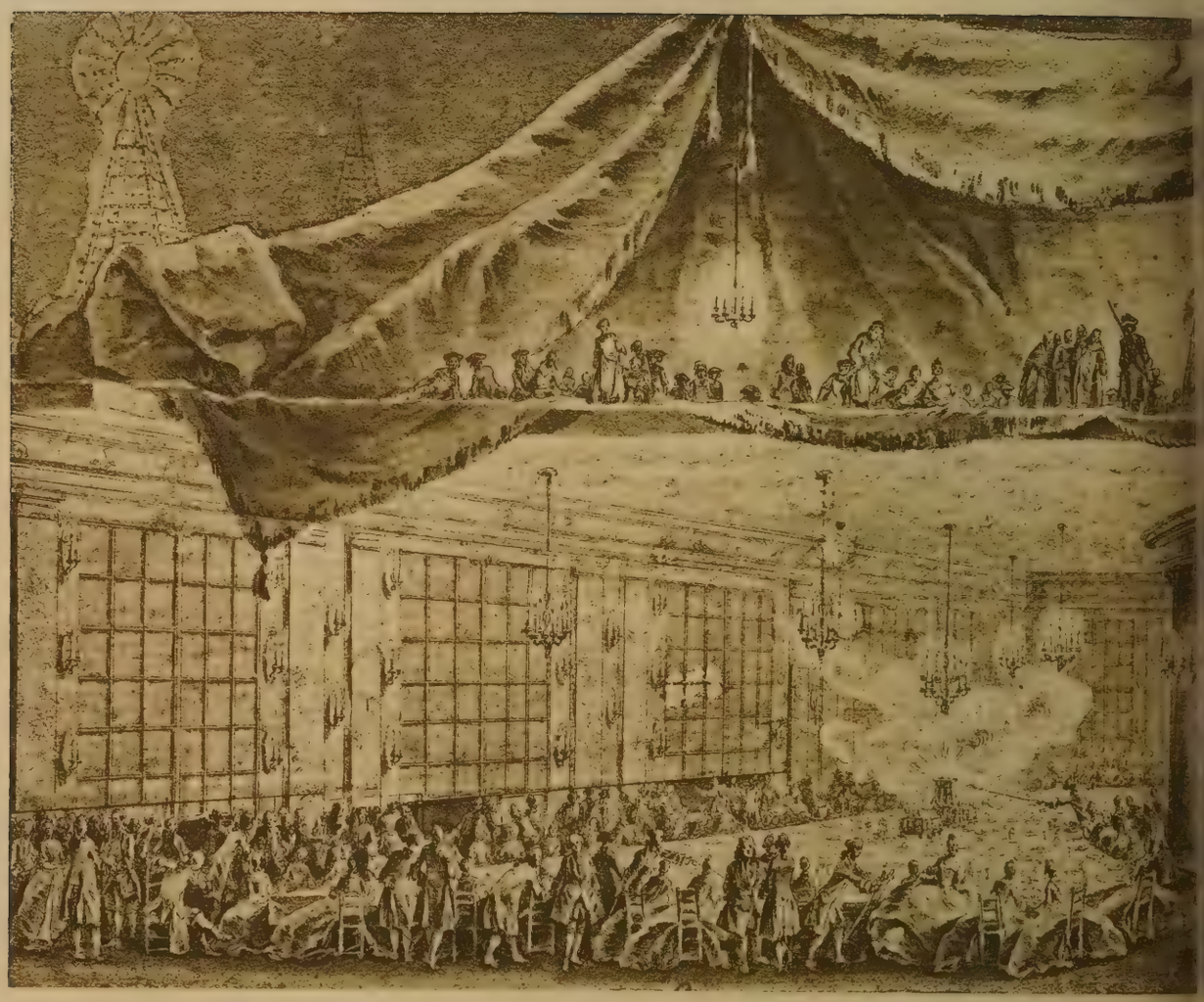
Assis devant un petit bureau Louis XVI, il est vu de face écrivant une partition.

Cheveux relevés et poudrés, habit rayé, culotte de soie jaune, bas blancs et souliers à boucles.

Peinture à l'huile.

Signée à gauche en toutes lettres.

(Bois, H., 0,21. — L., 0,15.)



Gravelot · Hubert ·

Le Souper

GÉRARD

(Mlle MARGUERITE)

71. — *L'Offrande à l'Amour.*

Dans un intérieur, trois jeunes femmes ornent de fleurs une statue du jeune dieu.

L'une d'elles, vue de dos, placée au premier plan, est vêtue d'une longue robe de satin blanc, à ceinture rouge, les cheveux blonds bouclés, serrés par des chaînes de perles. A gauche, une fenêtre; dans le fond, une cheminée.

Peinture à l'huile.

(Toile, H., 0,60. — L., 0,49.)

GORP (VAN)

72. — *Le Conseil.*

Assise auprès d'un petit bureau, une jeune femme, la plume à la main, écoute une amie en élégante toilette, debout auprès d'elle.

Gouache.

(H., 0,25. — L., 0,21.)

Cadre en bois sculpté.

GRAVELOT

(HUBERT)

(1699 - 1773)

73. — *Le Souper.*

Dans une salle brillamment illuminée, deux grandes

tables sont dressées, entourées d'une multitude de dames et de seigneurs en habits de cour. Au centre, s'élève une colonnade de forme circulaire agrémentée de guirlandes de fleurs et d'appliques de lumières; de nombreux personnages circulent à l'intérieur.

Dans la partie supérieure, sous une tente élégamment drapée, un orchestre et quantité de figures.

Fin et spirituel dessin au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,22. — L., 0,58.)

Cadre en bois sculpté avec fronton.

GRAVELOT

(HUBERT)

(Pendant du précédent)

74. — *Le Bal.*

Même salle, même décor que précédemment.

Les tables recouvertes de tapis fleurdelisés ont été converties en estrade d'où les spectateurs contemplent les danseurs qui évoluent au centre de la colonnade circulaire.

Fin et spirituel dessin, au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,22. — L., 0,58.)

Cadre en bois sculpté avec fronton, formant pendant du précédent.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

(1725 - 1805)

75. — *Portrait d'homme.*

Vu jusqu'à la ceinture, la tête légèrement tournée vers

la droite, les cheveux blonds bouclés; il porte une cravate blanche nouée sous le menton et un habit boutonné sur la poitrine, à large col rabattu.

Beau dessin, au crayon noir et à l'estompe.

(H., 0,35. — L., 0,30.)

Cadre en bois sculpté.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

76. — *Jeune Fille nue.*

Assise, accroupie et tournée vers la gauche.

Dessin à la sanguine.

Etude pour une composition gravée sous ce titre :
« les Premières leçons de l'amour. »

(H., 0,43. — L., 0,34.)

Cadre en bois sculpté.

HOIN

(CLAUDE)

(1750 - 1817)

77. — *Jeune Femme en pied.*

Elle est arrêtée près d'un piédestal sur lequel est déposé un panier de fleurs.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,18. — L., 0,14.)

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

(1745 - 1811)

78. — *Paysage accidenté.*

Au centre, des animaux au repos sous la garde d'un berger assis auprès d'un chemin.

Au second plan, des maisons de villageois entourées d'arbres. A gauche, des rochers escarpés et couverts de broussailles.

Jolie gouache.

Signée à droite : *J.-B. Huet, 1788.*

(H., 0,18. — L., 0,27.)

Cadre en bois sculpté.

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

(Pendant du précédent)

79. — *Paysage boisé coupé par une rivière.*

Au premier plan, un berger pèche à la ligne, gardant des vaches et des moutons couchés au pied d'un arbre.

Jolie gouache.

Signée à droite : *J.-B. Huet, 1788.*

(H., 0,18. — L., 0,27.)

Cadre en bois sculpté.

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

(Deux pendants)

80. — *Bergers et Bergères gardant leurs moutons.*

Fines peintures à l'huile.

(Bois, H., 0,07. — L., 0,07.)

Cadres en bois sculpté.

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

81. — *Chèvre et Moutons.*

Dessin à la sanguine.

(H., 0,20. — L., 0,27.)

Cadre en bois sculpté.

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

82. — *Les Chaumières.*

Une jeune paysanne et un enfant sont auprès d'une porte.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc sur papier gris.

(H., 0,35. — L., 0,47.)

Cadre en bois sculpté.

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

(Pendant du précédent)

83. — *Paysage rustique.*

Deux jeunes enfants sont couchés sur des bottes de paille.

Au second plan, des perches réunies par des cordes.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc sur papier gris.

Signé : *J.-B. Huet, 1768.*

(H., 0,35. — L., 0,47.)

Cadre en bois sculpté.

ISABEY

(JEAN-BAPTISTE)

(1767 - 1855)

84. — *Portrait du maréchal Ney.*

Étude faite pour un portrait équestre.

Dessin à la sépia.

(H., 0,50. — L., 0,34.)

KLINGSTET

(CLAUDE-GUSTAVE)

(1657 - 1734)

85. — *Douze petits bustes de femmes.*

Modèles de miniatures pour orner des boîtes.

Feuille de dessins à l'encre de Chine, légèrement rehaussés d'aquarelle.

(H., 0,17. — L., 0,20.)

LE MOYNE

(JEAN-BAPTISTE)

86. — *Portrait de Mlle Colombe, actrice de la Comédie Italienne.*

Dessin à la mine de plomb et à la sanguine.

Médaillon de forme ronde.

(Diamètre, 0,13.)

Cadre en bois sculpté.

LENGENDYK

(DIRCK)

87. — *Corps d'armée quittant la ville d'Anvers.*

Épisode des guerres de Flandre.

Précieux petit dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Signé : *Dirck Lengendick, 1790.*

(H., 0,13. — L., 0,21.)

Cadre en bois sculpté.

LENGENDYK

(DIRCK)

88. — *Combats dans une ville.*

Épisodes des guerres de l'Empire.

Dans l'un, la ville est en feu; dans l'autre, des hussards montés sur leurs chevaux poursuivent les villageois.

Deux très fins dessins à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Signés et datés : *1802*.

(Chacun mesure : H., 0,15. — L., 0,23.)

Cadre en bois sculpté.

LENGENDYK

(DIRCK)

89. — *État-major en observation.*

Un groupe d'officiers généraux, placé sur une éminence de terrain, observe les lignes ennemies échelonnées sur le versant opposé.

Fin dessin à l'encre de Chine.

Signé et daté : *1797*.

(H., 0,16. — L., 0,23.)

Cadre en bois sculpté.

Le Prince

La Pêche

LENGENDYK

(DIRCK)

(Pendant du précédent)

90. — *Convoi surpris par l'ennemi.*

Les cavaliers se sauvent de toutes parts; un nuage de fumée obscurcit le paysage.

Fin dessin à l'encre de Chine.

Signé et daté : *1798.*

(H., 0,16. — L., 0,23.)

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

(1733 - 1781)

91. — *Projet d'un panneau décoratif.*

Au centre, une dame et un seigneur tenant un parasol examinent les poissons que leur présentent deux petites paysannes. Plus loin, on aperçoit des pêcheurs montés sur un bateau et tenant leurs filets. Ce sujet est gracieusement entouré d'ornements divers, tels que médaillons en camaïeu bleu, attributs de pêche, guirlandes de fleurs, etc.

Charmante aquarelle gouachée, d'une remarquable finesse.

(H., 0,40. — L., 0,27.)

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

92. — *Jeune Femme, en buste.*

Elle porte un costume oriental bordé de fourrures, la tête de trois quarts tournée vers la droite, coiffée d'un turban orné de plumes.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,20. — L., 0,16.)

Cadre en bois sculpté.

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

93. — *Jeune Femme, debout.*

Un mouchoir noué autour de la tête; elle est couverte d'un manteau doublé de fourrures.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,22. — L., 0,18.)

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

94. — *Jeune Femme en costume chinois.*

Debout, la main sur la hanche, les cheveux relevés, attachés par de hautes épingles.

Dessin à la pierre d'Italie.

(H., 0,35. — L., 0,19.)

LE PRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

(Deux pendants)

95-96. — *Paysages, avec figures et animaux.*

Dans l'un, au centre, un bouquet d'arbres, sur la gauche, deux bergers, une vache et des moutons.

Signé : *Le Prince, 1777.*

Dans l'autre, trois villageois et quelques moutons à l'ombre d'un grand arbre.

Dessins à la sépia.

(Chacun mesure : H., 0,37. — L., 0,27.)

Très beaux cadres en bois sculpté, à branches de chêne et attributs de chasse et de pêche, formant pendants.

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

(1753 - 1835)

97. — *Scène d'intérieur.*

Huit personnages sont réunis dans un salon; les uns font de la musique, d'autres jouent aux cartes.

Gouache.

Signé à gauche : *Mallet, 1795.*

(H., 0,27. — L., 0,36.)

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

98. — *Le Serment.*

Deux jeunes gens, fille et garçon, sont agenouillés devant une fontaine ornée d'une madone et font un serment.

Gouache.

Signée : *Mallet, 1822.*

(H., 0,16. — L., 0,12.)

Cadre en bois sculpté.

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

99. — *Un Baptême, à Rome.*

Dans une chapelle en forme de crypte, le prêtre verse l'eau bénite sur la tête d'un enfant que lui présente une jeune mère. De nombreux personnages les entourent.

Gouache.

(H., 0,32. — L., 0,40.)

Cadre en bois sculpté.

MARILLIER

(PIERRE-CLÉMENT)

(1740 - 1808)

100. — *Réunion sous un bosquet.*

Un jeune homme tient une jeune fille par le bras. Un

gentilhomme assis à gauche se cache le visage ; vers le fond, deux autres figures.

Dessin à la plume relevé de bistre.

(H., 0,13. — L., 0,09.)

Cadre en bois sculpté.

MARILLIER

(PIERRE-CLÉMENT)

101. — *Onze dessins dans le même cadre.*

Au centre, une composition pour illustrer une tragédie de Regnard.

Dessin à la plume et à la sépia.

Signé : *C.-P. Marillier, inv., 1776.*

Les dix autres sujets semblent s'adresser à une histoire d'Angleterre.

Dessins à la plume et au lavis d'encre de Chine, rehaussés de blanc.

Cadre en bois sculpté.

MARILLIER

(PIERRE-CLÉMENT)

102. — *Scène de la* Nouvelle Héloïse *de Jean-Jacques Rousseau.*

Fin dessin à la sanguine.

D'après *Moreau le Jeune.*

(H., 0,12. — L., 0,09.)

Cadre en bois sculpté.

MASQUELIER

(L.-J.)

103. — *Une Fête à Lille.*

On lit en marge :

« Vue du Cirque élevé sur la grande place de Lille en Flandre, le 20 novembre 1781, à l'occasion de la naissance de M. le Dauphin.

« Croquis d'après nature, par L.-J. Masquelier. »

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier teinté.

(H., 0,10. — L., 0,17.)

MONGIN

(Deux pendants)

104-105. — *Intérieurs de parcs.*

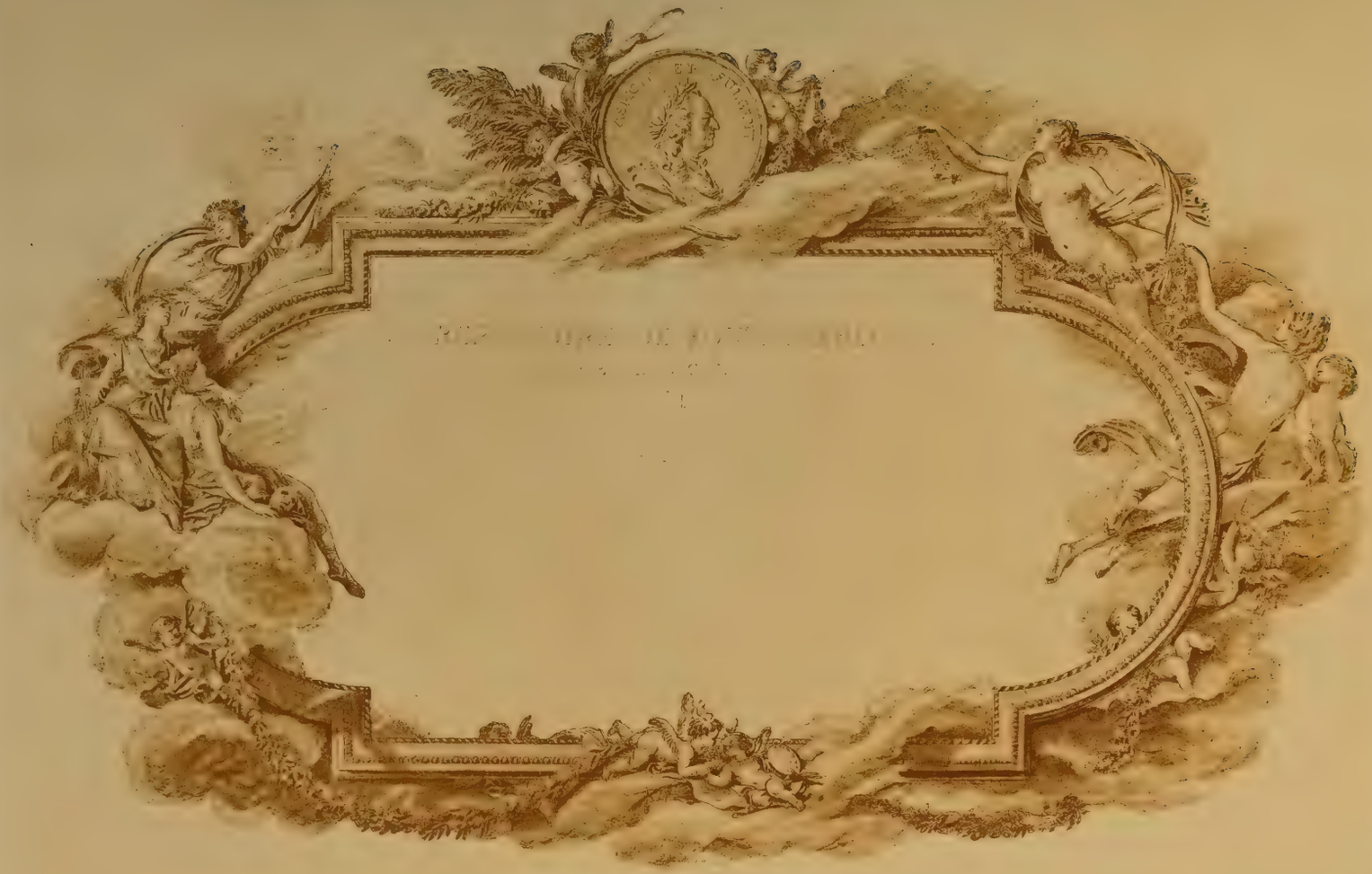
Compositions avec personnages, statues, vases de pierre, nappes d'eau, pavillon chinois, etc.

Aquarelles gouachées.

Signées : *Mongin, 1795.*

(H., 0,39. — L., 0,53.)

Moreau le Jeune



Encadrement pour les affiches du théâtre de la Cour

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

(1741 - 1814)

106. — *Encadrement pour les affiches du théâtre de la Cour.*

Il est ainsi décrit dans l'*Œuvre de Moreau le Jeune*, par J.-F. Maherault, p. 350, n° 308 :

« Répertoire de Fontainebleau.

« Cartouche figurant un cadre plus large que haut, dont l'intérieur est destiné à l'inscription de la liste des pièces qui doivent être jouées au théâtre de la Cour dans le courant d'un ou deux mois. L'encadrement est surmonté d'un médaillon rond, offrant le profil de Louis XV, avec cette légende : *Aspicit et fulgent,* et entouré d'amours dont un le couronne. Quatorze figures allégoriques, parmi lesquelles on remarque, à gauche, les trois Grâces, à droite, Thalie, Melpomène et Euterpe. Au bas, la Peinture et l'Architecture, figurées par des amours tenant les attributs de ces deux arts, se groupent à l'entour du cartouche. »

On lit dans l'*Art au XVIIIe siècle,* par MM. de Goncourt (t. II, p. 191) :

« Ce sont trois merveilles que les trois encadrements pour les affichages des spectacles dans les châteaux royaux, le *Répertoire des spectacles* de la Cour, comme le temps les appelait. »

Très beau dessin à la sépia.

Signé : *J.-M. Moreau le Jeune.*
Gravé par Lempereur.

(H., 0,32. — L., 0,48.)

Cadre en bois sculpté.

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

107. — *Portrait de la reine Marie-Antoinette.*

Charmant petit profil, dans un cadre de forme ronde, entouré de branches de roses et porté sur des nuages.

Dessin à la plume relevé de bistre.

Gravé par Gaucher, en 1775, pour les *Annales de Marie-Thérèse*.

Signé : *J.-M. Moreau le Jeune.*

Vente Maherault.

(H., 0,09. — L., 0,08.)

Cadre en bois sculpté.

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

108. — *Translation d'une pierre destinée au pont de Neuilly.*

Un monolithe, traîné par une trentaine de chevaux, groupe sur son passage quelques carrosses et des curieux.

Dessin à la plume et à la sépia.

(H., 0,70. — L., 0,99.)

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

109. — *Figure d'homme.*

Étude pour une vignette de la *Nouvelle Héloïse.*

Dessin au crayon noir et à la sanguine rehaussé de blanc.

(H., 0,24. — L., 0,16.)

Cadre en bois sculpté.

MOREAU LE JEUNE

(JEAN-MICHEL)

110. — *Portrait de Chelard, professeur de l'Académie royale de musique.*

Buste de profil, médaillon de forme ronde.

Dessin à la mine de plomb.

Exécuté et gravé pour la Société des Enfants d'Apollon, dont Moreau le Jeune était membre.

Signé : *J.-M. Moreau le Jeune, 1789.*

(H., 0,10. — L., 0,08.)

Cadre en bois sculpté.

MOREAU

(LOUIS)

(1712 - 1806)

111. — *Paysage avec chaumière.*

Au premier plan, un chemin sinueux conduit à une

chaumière placée au centre et entourée d'arbres. Une charrette est abritée sous un hangar.

Gouache.

Signé du monogramme.

(H., 0,23. — L., 0,34.)

Cadre en bois sculpté.

MOREAU

(LOUIS)

112. — *Paysage avec cours d'eau.*

Des animaux sous la garde de deux bergers se désaltèrent au bord d'une rivière.

Gouache.

(H., 0,20. — L., 0,29.)

Cadre en bois sculpté.

MOREAU

(LOUIS)

(Deux pendants)

113-114. — *Cavaliers dans un paysage.*

Vers le fond, des ruines.

Gouaches.

(Chacun mesure : H., 0,14. — L., 0,13.)

MOREAU

(LOUIS)

(Deux pendants)

115. — *Le Chêne et le Roseau.*

116. — *Le Torrent et la Rivière.*

Effets d'orage.

Gouaches.

(Chacun mesure : H., 0,18. — L., 0,22.)

MOREAU

(LOUIS)

117. — *Soldats campés dans les ruines, au bord d'un cours d'eau.*

Gouache.

Cadre en bois sculpté.

(H., 0,16. — L., 0,11.)

NICOLE

(V.-J.)

118. — *Vue de Paris, prise d'un œil-de-bœuf de la colonnade du Louvre.*

Au premier plan, le quai du Louvre, puis le Pont-Neuf. Plus loin, le Panthéon, la Sorbonne et le Val-de-Grâce.

Belle aquarelle.

Signée : *V.-J. Nicole.*

Cadre en bois sculpté.

(H., 0,50. — L., 0,38.)

NILSON

(JEAN)

(1788 - 1825)

119. — *Suite de figures de modes françaises.*

Elles représentent des personnages en pied, tels que officiers, gentilshommes, tambour du régiment d'Orléans.

Une figure du Temps forme le titre.

Quatre dessins à l'encre de Chine et trois aquarelles.

(Chacun mesure : H., 0,12. — L., 0,07.)

Cadre en bois sculpté.

NOORDE

(C.-V.)

(Deux pendants)

120-121. — *Intérieurs d'artistes.*

Ils représentent des ateliers avec tous leurs accessoires.

Dans l'un, un peintre, assis devant son chevalet et peignant, cause avec ses élèves.

Dans l'autre, un dessinateur, assis, montre ses œuvres à des visiteurs.

Dessins à l'encre de Chine.

Signés : *C.-V. Noorde, 1775.*

(H., 0,20. — L., 0,25.)

OZANNE

(NICOLAS)

(1728 - 1811)

122. — *Vues de Paris.*

Lancement d'une chaloupe canonnière à la Râpée, au moment de la guerre d'Amérique.

Lancement de la chaloupe « la Parisienne » à la Râpée.

Vue de la Seine et des quais vis-à-vis des Invalides.

Le chantier de l'île des Cygnes, au delà du cours la Reine.

(Titres écrits au verso par l'artiste.)

Quatre dessins au lavis d'encre de Chine.

(Chacun mesure : H., 0,14. — L., 0,21.)

Cadre en bois sculpté.

OZANNE

(NICOLAS)

123. — *La Seine et les Tuileries, vers 1754.*

Dessin au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,09. — L., 0,22.)

Cadre en bois sculpté.

OZANNE

(NICOLAS)

124. — *Feux d'artifice tirés à Brest par la flotte et le Château.*

Fête donnée en l'honneur des personnages de la Cour, réunis sur une terrasse.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

(H., 0,15. — L., 0,22.)

Cadre en bois sculpté.

OZANNE

(NICOLAS)

125. — *La Seine à Quillebœuf.*

Le bassin du Havre vu du bureau des constructions.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,15. — L., 0,27.)

Cadre en bois sculpté.

OZANNE

(NICOLAS)

126. — *Vues de divers ports :*

Le port de Quimperlé.
Le port de Quimper-Corentin.
Le port d'Hennebont.
Le port de Saint-Malo.

Quatre aquarelles.

(Chacune mesure : H., 0,14. — L., 0,22.)

OZANNE

(NICOLAS)

(Deux pendants)

127. — *Vue prise de l'intérieur du port de Brest, du côté des Corderies, en 1764.*

128. — *Vue de l'intérieur du port de Brest, prise devant le Château, en 1764.*

Dessins à la plume et au lavis d'encre de Chine, rehaussés de blanc.

Signés.

(H., 0,14. — L., 0,23.)

Cadre en bois sculpté avec frontons.

OZANNE

(NICOLAS)

129. — *Scènes galantes :*

Les Indiscrets.
Les Lavandières.
Le Rendez-vous.
L'Abbé galant.
La Sérénade.
L'Escarpolette.

Six dessins au lavis d'encre de Chine.

(Chacun mesure : H., 0,10. — L., 0,13.)

Cadre en bois sculpté.

OZANNE

(NICOLAS)

130. — *Les Plaisirs champêtres.*

Paysage coupé par une rivière et animé de plusieurs personnages.

Vers le fond, la grille d'un parc.

Dessin à l'encre de Chine.

Joli cadre en bois sculpté. (H., 0,10. — L., 0,12.)

OZANNE

(NICOLAS)

131-132. — Sous ces numéros, qui seront divisés, plusieurs vues des ports de France, entre autres, Brest, Rochefort, Marseille, Toulon, etc.

Dessins à l'encre de Chine.

PIERRE

(JEAN-BAPTISTE)

(1713 - 1789)

133. — *Le Misanthrope.*

« Non, morbleu, c'est à vous, et vos ris complaisans
Tirent de son esprit tous ces traits médisans. »

Composition de six figures.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, à la gouache, sur papier gris.

Signé à droite.

Cadre en bois sculpté. (H., 0,20. — L., 0,27.)

PIERRE

(JEAN-BAPTISTE)

134. — *George Dandin.*

« Je vous promets de mieux vivre à l'avenir. »
Composition de six figures.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, à la gouache, sur papier gris.

(H., 0,20. — L., 0,27.)

Cadre en bois sculpté.

PICART

(BERNARD)

(1663 - 1733)

135. — *Frontispice.*

Figures symboliques entourant des armoiries.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,12. — L., 0,22.)

Cadre en bois sculpté.

PILLEMENT

(JEAN)

(1728 - 1808)

136. — *Paysage accidenté.*

Il est coupé par une rivière qui coule entre des rochers réunis par un pont rustique.

Dessin à la mine de plomb.

Signé dans la marge et daté 1804.

(H., 0,19. — L., 0,28.)

PILLEMENT

(JEAN)

137. — *Les Bords d'une rivière.*

Au premier plan, des bergers et leurs animaux sont montés sur un rocher. Au centre, et au second plan, des constructions en ruine.

Dessin au crayon noir.

Signé à gauche.

(H., 0,21. — L., 0,30.)

PORTAIL

(JACQUES-ANDRÉ)

(1691 - 1759)

138. — *Le Duo.*

La jeune femme, vêtue d'un gracieux costume d'intérieur, coiffée d'un petit bonnet orné de rubans, la tête de profil, est assise et joue du clavecin, tandis que le jeune homme, debout auprès d'elle, tourne les feuillets de la partition.

Très beau dessin à la sanguine et à la pierre d'Italie.

(H., 29. — L., 0,20.)

Cadre en bois sculpté.

Portail

Le Duc

Pourcelly

La fête des Loges en 1791

PORTAIL

(JACQUES-ANDRÉ)

139. — *Un Commissionnaire parisien, au* XVIIIe *siècle.*

Debout, appuyé sur un mur, il porte une sellette à ses côtés.

Dessin à la sanguine et au crayon noir, rehaussé d'aquarelle.

(H., 0,28. — L., 0,15.)

POURCELLY

140. — *La Fête des Loges en 1791.*

Une foule de villageois et de jeunes femmes en costumes champêtres sont réunis dans la forêt auprès du pavillon des Loges.

Les uns prennent leur repas auprès de tentes dressées pour les soins de la cuisine. D'autres se livrent au plaisir de la danse.

Gracieuse peinture à l'huile.

Signée : *Pourcelly, 1791.*

(Bois, H., 0,25. — L., 0,50.)

Cadre en bois sculpté.

PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

(1758-1823)

141. — *L'Industrie.*

Elle est personnifiée par une figure de femme; debout, en pied et drapée, la tête appuyée sur la main gauche dont elle tient un compas, la main droite posée sur un caducée.

Beau dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Vente Camille Marcille.

(H., 0,34. — L., 0,23.)

Cadre en bois sculpté.

PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

142. — *Les Quatre heures de la journée :*

Le Matin.

Une femme, à demi nue et à demi couchée, se coiffe devant un amour qui tient un miroir; plus loin, un autre amour.

Le Milieu du jour.

Une femme au bain; à droite, un enfant joue de la flûte, un autre tient un cahier de musique.

Prud'hon

L'Industrie

3000

Le Soir.

Une femme entièrement drapée et lisant.
Deux enfants la regardent.

La Nuit.

Une femme couchée dort, tenant un amour; deux colombes sont penchées auprès d'elle.

Ces quatre compositions ont été exécutées comme dessus de porte, en grisaille, pour l'hôtel Lanois, aujourd'hui rue Laffitte, 17.

Dessins au crayon noir, rehaussés de blanc, sur papier gris.

Vente Camille Marcille.

(H., 0,08. — L., 0,15.)

Cadre en bois sculpté.

ROBERT

(HUBERT)

(1733 - 1808)

143. — *Le Pont-levis.*

Il est abaissé et traversé par une charrette suivie de plusieurs personnages.
Au-dessous, deux pêcheurs, montés dans un bateau.
A gauche, une forteresse.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,22. — L., 0,35.)

ROBERT

(HUBERT)

144. — *Vue d'Italie.*

Des massifs d'arbres cachent en partie des constructions italiennes, au-dessus desquelles s'élève une tour carrée.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,37. — L., 0,50.)

Cadre en bois sculpté.

ROBERT

(HUBERT)

145. — *Un Parc, avec terrasse.*

A gauche, une statue dans une niche; plus loin, un escalier donnant accès à une chaumière entourée d'arbres.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,28. — L., 0,36.)

ROBERT

(HUBERT)

146. — *L'Entrée d'un parc.*

Une grille, soutenue par deux piliers de pierre surmontés de deux lions, ferme une allée bordée de peupliers et de pins d'Italie, au fond de laquelle on aperçoit une statue.

A droite et à gauche, de grands arbres.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,29. — L., 0,39.)

Cadre en bois sculpté.

ROBERT

(HUBERT)

147. — *Vue des Monuments de Rome.*

Un temple à colonnes, un obélisque; dans le fond, un dôme.

Au premier plan, un groupe de plusieurs figures et un âne chargé.

Dessin à la sanguine.

Signé et daté 1759.

(H., 0,22. — L., 0,31.)

~~SAINT-AUBIN~~

~~(GABRIEL DE)~~

~~(1724-1780)~~

EISEN

BOVET

(S.-L.)

148. — *Scène de naumachie.*

Au milieu de merveilleux palais aux mille colonnes, surmontés d'attiques et de frontons, ornés de nombreuses figures, Neptune et Amphitrite, montés sur une conque attelée de quatre chevaux marins conduits par des Tritons, président aux ébats de nombreuses divinités des eaux.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Signé, à gauche : *les figures, par de Saint-Aubin,* 1751.
— à droite : *J.-L. Bovet, invenit et del architecturam.*

(H., 0,30. — L., 0,49.)

Cadre en bois sculpté.

~~SAINT-AUBIN~~

(~~GABRIEL DE~~)

Eisen · BOVET

(S.-L.)

(Pendant du précédent)

149. — *Palais des Sciences et des Arts.*

Une cour, entourée de palais aux portiques monumentaux, aux dômes ornés d'attributs artistiques et scientifiques, est animée par de nombreuses figures allégoriques, figurant les Sciences et les Arts.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Signé, à gauche : *les figures, par de Saint-Aubin, 1751.*
— à droite : *J.-L. Bovet, invenit et del architecturam.*

(H., 0,30. — L., 0,49.)

Cadre en bois sculpté.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

(1736 - 1807)

150. — *Portrait de La Fontaine.*

En buste, la tête de profil tournée vers la droite.

Dessin à la mine de plomb.

Signé dans la marge.

(H., 0,13. — L., 0,09.)

Très joli cadre en bois sculpté.

Swebach - Desfontaines

La plaine des Sablons

13.700 - Vue Cicart

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-F.-J.)

(1769 - 1823)

151. — *La Plaine des Sablons.*

Elle est occupée par le campement des troupes de la maison du Roi.

Au premier plan, des carrosses escortés de cavaliers; plus loin, des baraquements élevés sur un monticule. A gauche, des saltimbanques font la parade devant un nombreux public. Les Parisiens se promènent de toutes parts, assis en maints endroits, ailleurs prenant leur repas, ou s'occupant de différents jeux. Au fond, et au-dessus des tentes, on aperçoit les collines d'Orgemont et de Sannois.

Très spirituelle peinture à l'huile.

(H., 0,27. — L., 0,62.)

Cadre en bois sculpté.

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-F.-J.)

152. — *La Halte.*

Trois cavaliers sont arrêtés auprès d'une construction en ruine; l'un d'eux a mis pied à terre pour lutiner une jeune paysanne.

Auprès d'eux, une charrette chargée de fourrage; plus loin, des animaux.

Peinture à l'huile.

Signée à gauche et datée 1791.

(Toile, H., 0,35. — L., 0,42.)

Cadre en bois sculpté avec fronton aux armes du marquis de Marigny.

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-F.-J.)

(Pendant du précédent)

153. — *La Ferme.*

Au premier plan, un groupe d'animaux au repos, sous la garde de deux bergers causant avec un cavalier. Plus loin, une ferme en ruine.

Peinture à l'huile.

Signée à droite.

(Toile, H., 0,35. — L., 0,42.)

Cadre semblable au précédent.

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-F.-J.)

154. — *Revue passée par Napoléon Ier, dans la cour du Carrousel.*

L'empereur, à cheval, est entouré d'un nombreux état-major.

L'infanterie défile par colonnes. Les autres troupes, massées dans la cour, attendent leur tour.

Dans le fond, vue du château des Tuileries. Le dôme du pavillon central est surmonté d'une galerie qui n'exista que de 1799 à 1805.

Beau et important dessin à l'encre de Chine.

Provenant de la collection du comte de La Béraudière.

(H., 0,43. — L., 0,64.)

Cadre en bois sculpté.

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-F.-J.)

155. — *Foire de campagne.*

Au premier plan et à droite, une jeune femme cause avec deux officiers. Au centre, un charlatan, sur des tréteaux, harangue la foule qui l'entoure. A gauche, un paysan courtise une villageoise. Auprès d'eux, des animaux au repos.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,36. — L., 0,50.)

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-F.-J.)

156. — *La Levée du camp.*

Près d'un pavillon à colonnes, un jeune capitaine donne des ordres pour le départ d'un corps d'armée dont les étendards sont portés derrière lui.

Au premier plan, à gauche, des animaux sous la garde de deux bergers. A droite, une jeune femme suivie de son chien. Au fond, l'arche d'un pont, sous laquelle on aperçoit des soldats.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier gris.

(H., 0,40. — L., 0,51.)

Cadre en bois sculpté.

SWEBACH-DESFONTAINES

(JACQUES-F.-J.)

157. — *Le Rendez-vous.*

Plusieurs cavaliers se réunissent près d'un poteau.

A gauche, un jeune homme et une amazone dont les chevaux, qui se cabrent, effrayent une jeune mère et son enfant. Au second plan, des piétons.

Aquarelle.

(H., 0,22. — L., 0,35.)

TAUNAY

(NICOLAS-ANTOINE)

(1755 - 1830)

158. — *La Rixe.*

Composition faisant partie de la suite des quatre œuvres de l'artiste gravées en couleur par Descourtis.

Peinture à l'huile.

Très bon tableau connu par la gravure.

(Toile, H., 0,32. — L., 0,24.)

Cadre en bois sculpté.

TRINQUESSE

(L.)

159. — *Le Repos à la campagne.*

Une jeune femme, vêtue d'une robe largement drapée,

adossée contre un arbre, les jambes allongées, lit un livre qu'elle tient à la main.

Gracieux dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.

(H., 0,21. — L., 0,26.)

Cadre en bois sculpté.

TRINQUESSE

(L.)

160. — *Jeune Femme assise.*

Les cheveux relevés, coiffée d'un bonnet orné de rubans, vêtue d'une robe à falbalas, elle est accoudée sur une table.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,32. — L., 0,23.)

VERNET

(CARLE)

(1758 - 1836)

161. — *Ah ! c'est bien ça.*

Personnages français et anglais, en costumes de l'époque.

Importante et spirituelle aquarelle.

Signée : *C. Vernet, 1802*
Gravée en couleur sous le titre ci-dessus.

(H., 0,36. — L., 0,57.)

Cadre en bois sculpté.

VERNET

(CARLE)

162. — *La Bataille de Marengo.*

L'empereur, à cheval, entouré de son état-major, est placé sur un talus, dominant un paysage accidenté où s'étend la bataille.

Au centre et au premier plan, un groupe de prisonniers.

Importante composition gravée.

Dessin à la plume et à la sépia, rehaussé de blanc.

(H., 0,30 — L., 0,50.)

VERNET

(CARLE)

163. — *Seize compositions pour une histoire du premier Empire :*

Bataille de Fleurus.
Attaque de Nantes.
Le Vengeur.
Retour de l'île d'Elbe.
Bataille du Mans.
Bataille d'Arcis-sur-Aube, signée : C. V.
Entrée à Amsterdam.
Veille de la bataille de la Moskowa.
Bataille d'Aldenhoven.
Prise de Mayence.

Bataille de Valmy.

Napoléon et la garde nationale (1814).

Passage d'une rivière par l'armée française.

Bataille de Leipzig.

Attaque de Granville.

Bataille de Bautzen.

Dessins à la plume et à la sépia.

(Chacune mesure : H., 0,11. — L., 0,15.)

Ce numéro pourra être divisé.

VERNET

(CARLE)

164. — *L'Impératrice Joséphine à la Malmaison.*

Elle est debout, près d'un arbre, regardant l'empereur s'éloigner à cheval suivi d'un serviteur. Deux dames d'honneur sont assises auprès de la grille du château.

Dessin à la sépia, rehaussé de blanc.

(H., 0,27. — L., 0,39.)

Cadre en bois sculpté.

VESTIER

(ANTOINE)

(1740 - 1824)

165. — *Portrait présumé de Camille Desmoulins.*

Vu à mi-corps, assis, la tête de trois quarts, il porte un gilet rayé à grand col à revers.

Dessin de forme ronde, aux crayons noir et rouge, rehaussé de pastel.

(Diam., 0,20.)

Monture ancienne, signée : *Ard.*, et son adresse au verso.

Cadre en bois sculpté avec nœud de rubans.

VIGÉE-LEBRUN

(Mme LOUISE-ÉLISABETH)

(1755 - 1842)

166. — *Portrait de jeune femme.*

Assise, accoudée sur une table et tenant à la main un porte-crayon.

Peinture à l'huile.

(Toile de forme ovale, H., 0,25. — L., 0,20.)

Cadre en bois sculpté.

WATTEAU

(ANTOINE)

(1684 - 1721

167. — *Feuille d'étude.*

Un jeune homme, debout, tourné vers la gauche, tient, de la main droite, une bouteille dont il paraît verser le contenu, de la main gauche, une serviette.

Au second plan, un croquis pour le même personnage.

Dessin à la sanguine, sur papier blanc, d'une remarquable facilité d'exécution.

(H., 0,26. — L., 0,16.)

Cadre en bois sculpté.

Watteau (Antoine)

Étude (sanguine)

Watteau

Etude aux deux crayons

WATTEAU

(ANTOINE)

168. — *Étude d'homme.*

Vu à mi-corps, regardant vers la gauche, la tête de profil coiffée d'un bonnet, les bras croisés sur la poitrine.

Fin et beau dessin, à la sanguine et à la pierre d'Italie, sur papier blanc.

Gravé par F. Boucher.

(H., 0,23. — L., 0,17.)

Joli cadre en bois sculpté.

WATTEAU

(ANTOINE)

169. — *Scène galante.*

Dans un parc boisé, une jeune femme, assise sur un tertre, tient un éventail à la main. Un jeune homme, penché vers elle, la saisit par la taille.

Spirituel dessin à la sanguine.

(H., 0,22. — L., 0,30.)

WATTEAU

(ANTOINE)

170. — *Les Jardins de Cythère.*

Arabesque ornée des attributs de Vénus : guirlandes de fleurs, draperies, amours voltigeant, etc.

Au centre, dans un parc, plusieurs couples se promènent autour d'une fontaine.

171. — *Les Jardins de Bacchus.*

Arabesque ornée des attributs du dieu.

Au centre, un autel auprès duquel des couples dansent et boivent.

172. — *Empereur chinois.*

Arabesque ornée d'attributs divers : cariatides, arbustes, etc.

Au centre, sous un palmier en forme de parasol, l'empereur, debout sur des degrés, s'appuie sur son sceptre.

173. — *Divinité chinoise.*

Arabesque ornée d'attributs divers : médaillons, cariatides, etc.

Au centre, la divinité est placée sur des degrés entourés d'arbustes. Plusieurs personnages vont l'adorer.

174. — *L'Air.*

Arabesque ornée d'attributs divers.

Au centre, sous une voûte de feuillage ornée de draperies et de couronnes de fleurs, Zéphir couronne Flore assise sur un nuage. Auprès d'eux, plusieurs amours dont l'un renverse une urne d'où s'échappe la rosée.

Suite de cinq gracieux projets de décoration.

Dessins à la pierre d'Italie et à l'encre de Chine.

Gravés par Huquier, sous les titres ci-dessus.

Les quatre premiers forment pendants et mesurent :
(H., 0,26. — L., 0,37.)
(Le cinquième, H., 0,37. — L., 0,25.)

Cadres en bois sculpté.

WATTEAU, DE LILLE

(LOUIS)

(1731 - 1803)

175. — *La Première gerbe.*

Deux fermiers présentent à un gentilhomme une gerbe de blé ornée de fleurs. A droite, une servante prépare le repas devant une chaumière. A gauche, une paysanne assise tient un enfant sur ses genoux. Vers le fond, on aperçoit la campagne.

Peinture à l'huile.

Signée et datée 1794.

(Bois, H., 0,29. — L., 0,47.)

WATTEAU, DE LILLE

(LOUIS)

(Deux pendants)

176-177. — *Les Amusements champêtres.*

Dans le premier, un jeune homme debout tient une bouteille et lève son verre à la santé de plusieurs villageois au repos devant la porte d'une ferme.

Dans l'autre, deux couples dansent et s'embrassent devant les mêmes personnages.

Dessins à la pierre d'Italie et à la sanguine.

Signés et datés 1775.

(H., 0,21. — L., 0,28.)

Cadres en bois sculpté avec frontons.

WATTEAU, DE LILLE

(LOUIS)

178. — *Noce villageoise.*

Au centre, la mariée est conduite par la main, suivie de différents personnages.

Au bas, trois études au croquis d'une des figures.

Feuille d'éventail.

Dessin à la pierre d'Italie.

(H., 0,24. — L., 0,48.)

WATTEAU

(FRANÇOIS)

(1758 - 1823)

179. — *Trois personnages dans un parc.*

Deux jeunes femmes, debout près d'une balustrade de pierre, causent avec un gentilhomme, vu de profil.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,22. — L., 0,15.)

Cadre en bois sculpté.

WATTEAU

(FRANÇOIS)

180. — *La jeune musicienne.*

Debout, appuyée contre un socle qui supporte un Amour, elle est vue de dos, pinçant de la guitare.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

(H., 0,20. — L., 0,15.)

Cadre en bois sculpté.

WILLE

PIERRE-ALEXANDRE)

(1748 - 1821)

181. — *Le Café du Caveau, au Palais-Royal.*

« Ce café est le rendez-vous des politiques, des beaux esprits, des conteurs de nouvelles, des gens à projets, des agents de change, des spéculateurs et des oisifs à prétention. »

(Extrait du Tableau du nouveau Palais-Royal, Londres et Paris, 1788.)

La citation ci-dessus explique cette composition dont les personnages sont sans doute les portraits des habitués, en de très intéressants costumes.

Très curieuse aquarelle.

Signée : *P.-A. Wille, 1788.*

(H., 0,35. — L., 0,49.)

Cadre en bois sculpté.

WILLE

(PIERRE-ALEXANDRE)

182. — *Intérieur rustique.*

Une famille de paysans, prenant son repas, est réunie autour d'une table devant une fenêtre.

Dessin à la plume, lavé de bistre.

Signé : *P.-A. Wille, 1809.*

(H., 0,32. — L., 0,26.)

WILLE

(PIERRE-ALEXANDRE)

183. — *Jeune Femme à une fenêtre.*

Debout, soulevant un rideau, et tenant une lettre.

Dessin au crayon noir et à l'estompe.

Signé : *P.-A. Wille, 1813.*

(H., 0,37. — L., 0,27.)

Cadre en bois sculpté.

WILLE

(PIERRE-ALEXANDRE)

184. — *Jeune Fille tricotant.*

Vue à mi-corps, assise dans un grand fauteuil.

Dessin à la sanguine.

(H., 0,23. — L., 0,18.)

Cadre en bois sculpté.

École française

Concert dans un parc

ÉCOLE FRANÇAISE

185. — *Le Concert dans le parc.*

Plusieurs personnages sont réunis sur une terrasse, auprès d'un vase de marbre posé sur un socle. Dames et gentilshommes, élégamment vêtus, chantent ou jouent de différents instruments.

Jolie gouache.

(H., 0,32. — L., 0,23.)

Beau cadre en bois sculpté à bouquets de roses.

ÉCOLE FRANÇAISE

186. — *Le Triomphe des Arts.*

Ils sont figurés par des Amours traînés sur un char. Importante composition allégorique.

Dessin au crayon noir, coloré au pastel.

(H., 0,48. — L., 0,77.)

Cadre en bois sculpté avec fronton.

ÉCOLE FRANÇAISE

(Deux pendants)

187-188. — *Modèles présumés des rideaux de la scène du theâtre des Petits Appartements, à Versailles.*

Les sujets principaux représentent le château de

Versailles vu, dans l'un du côté de la place d'armes, dans l'autre du côté du parc. Ils sont entourés de groupes de figures allégoriques et de diverses vues des résidences royales.

Aquarelles.

(Chacune mesure : H., 0,19. — L., 0,27.)

Cadres en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

189. — *Le Sabot brisé.*

Une jeune fille, étendue sur la paille d'une grange, les vêtements en désordre, pleure, tenant son sabot à la main.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

(H., 0,24. — L., 0,17.)

Cadre en bois sculpté avec fronton.

ÉCOLE FRANÇAISE

190. — *La Beauté sacrifie aux Grâces, récompense les Talents et est couronnée par l'Amour.*

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Signé du monogramme : *D. G. V., 1776.*

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

191. — *Portrait de la reine Marie-Antoinette.*

Elle est représentée en buste, les cheveux relevés et poudrés, ornés de chaînes de perles, de plumes et de rubans.

Pastel de forme ovale.

(H., 0,32. — L., 0,26.)

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

192. — *Portrait de la princesse F.-L.-Wilhelmine de Prusse.*

Vue jusqu'à la ceinture, en robe bleue avec fichu de mousseline blanche croisé sur la poitrine.

Cheveux blonds, abondants et bouclés.

Gravé par Decourtis.

Pastel de forme ovale.

(H., 0,31. — L., 0,25.)

Cadre en bois sculpte.

ÉCOLE FRANÇAISE

193. — *Le Baiser.*

Pastel de forme ovale.

Vente Walferdin.

(H., 0,25. — L., 0,21.)

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

194. — *La Rose mal défendue.*

Dans un intérieur du temps de Louis XVI, une jeune femme, en élégant déshabillé de soie rose et blanche, est assise au bord d'un lit. Un galant jeune homme s'efforce de lui prendre une rose.

Gracieuse composition gravée en couleur, d'après Debucourt.

Peinture à l'huile.

(Bois, H., 0,26. — L., 0,20.)

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

195. — *Portrait du maréchal de Villars.*

Debout, couvert d'une cuirasse, entouré du manteau de velours bleu doublé d'hermine, il s'appuie sur le bâton fleurdelisé.

Fond de ciel.

Dans le lointain, une bataille.

Esquisse à l'huile.

(Toile, H., 0,42. — L., 0,32.)

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

196. — *Portrait d'un officier.*

Vu jusqu'à la ceinture, en cuirasse. Une écharpe bleue est jetée sur ses épaules.

Peinture à l'huile.

(Toile de forme ovale, H., 0,23.— L., 0,17.)

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

197. — *Combat d'artillerie.*

Peinture à l'huile.

(Toile, H., 0,17. — L., 0,26.)

Cadre en bois sculpté avec trophée militaire.

ÉCOLE FRANÇAISE

198. — *Le Départ pour la promenade.*

Dans un intérieur du temps de Louis XVI, une jeune femme embrasse son enfant, tandis qu'une suivante l'attend pour le conduire à la promenade.

Aquarelle.

(H., 0,19. — L., 0,14.)

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

199. — *Portrait de Mlle Camille, actrice.*

En buste, les cheveux relevés et poudrés, ornés d'une plume, elle porte une robe décolletée et un collier de perles.

Dessin de forme ovale, au crayon noir.

Signé : *L. D.* 1767.

(H., 0,15. — L., 0,13.)

ÉCOLE FRANÇAISE

200. — *Portrait de La Pérouse, chef d'escadre.*

Vu de face, en buste, dans l'uniforme de son grade.

Dessin au crayon noir.

(H., 0,13. — L., 0,09.)

Cadre en bois sculpté avec ruban et guirlande de lauriers.

ÉCOLE FRANÇAISE

201. — *Marchez tout doux, parlez tout bas.*

Une jeune femme, en costume de nuit, reçoit un jeune

villageois qui entre par la fenêtre, tenant ses souliers à la main.

Composition d'après Baudouin.

Fixé sur verre.

(H., 0,28. — L., 0,21.)

Cadre en bois sculpté avec fronton et guirlandes.

ÉCOLE FRANÇAISE

202. — *Douze boutons d'habit.*

Ils représentent des sujets allégoriques, figurés par des jeux d'enfants.

Gouaches sur soie.

Réunis dans deux charmants cadres en bois sculpté, se faisant pendants.

Comte d'Angiviller

(Miniature de Regler)

MINIATURES

WEYLER

(JEAN-BAPTISTE)

(1745 - 1791)

203. — *Portrait du comte d'Angevillier, conseiller du roi, surintendant des beaux-arts.*

Vu à mi-corps, debout, tourné vers la droite, les cheveux relevés et légèrement poudrés, le tricorne sous le bras, il porte le grand cordon du Saint-Esprit en sautoir, sous un habit de soie violacée, à jabot de dentelles.

Ce portrait de M. d'Angevillier, protecteur et ami de Weyler, en même temps que de Hall, est la répétition en miniature du célèbre émail du musée du Louvre qui servit à l'artiste de morceau de réception à l'Académie, le 25 septembre 1779.

Superbe miniature.

Signée : *Weyler, 1780.*

(H., 0,010. — L., 0,035.)

Cadre en bronze doré avec nœud de ruban, sur fond de velours entouré d'un autre cadre en bois sculpté.

HALL

(PIERRE-ADOLPHE)

(1739 - 1793)

204. — *Portrait de la comtesse de Simiane, née Diane-Adélaïde de Damas d'Aubigny, dame d'honneur de la comtesse de Provence.*

Vue à mi-corps, debout, le bras droit accoudé sur un coussin, la main pendante, la figure de face, les cheveux blonds, bouclés et légèrement poudrés, retombant sur les épaules; elle est vêtue d'une robe blanche décolletée, ornée d'une ceinture bleue serrée par une boucle de forme ovale. Elle porte au cou un collier formé de trois chaînes d'or; une écharpe en mousseline jaunâtre est posée sur ses épaules.

Au dos, sous un verre couvrant des cheveux tressés, on lit cette inscription en lettres formées de roses et montées en or :
Ils me sont chers.

Charmante miniature, de forme ovale, montée en or, de la plus remarquable finesse, d'une pureté et d'une conservation parfaites.

Signée à gauche : *Hall.*

(H., 0,055. — L., 0,045.)

SICARDI

(LOUIS)

(1746 - 1825)

205. — *Portrait de jeune femme.*

Vue jusqu'à la ceinture, la tête presque de face, les che-

veux relevés et poudrés, elle porte une robe de soie rose décolletée, ornée de nœuds de ruban sur la poitrine, et un mantelet à col rabattu en mousseline blanche.

Très jolie miniature de forme ovale, d'une remarquable fraîcheur.

(H., 0,060. — L., 0,050.)

Cadre en bronze doré.

ISABEY

(JEAN-BAPTISTE)

(1767 - 1855)

206. — *Portrait présumé de Mme Necker*

Vue en buste, légèrement tournée vers la gauche, les cheveux blonds, poudrés et bouclés tombant sur les épaules, elle porte un costume du Directoire; robe rayée, fichu jaune et blanc noué sur la poitrine.

Jolie miniature de forme ronde.

Signée : *Isabey*.

(Diam., 0,065.)

Cadre en bronze doré et ciselé avec ors de couleur.

HEINSIUS

(JEAN-ERNEST)

(1787)

207. — *Portrait de Mme Adélaïde-Marie de Neuflize, baronne Cottin de Fontaine.*

Vue à mi-corps, presque de face, les cheveux abon-

dants relevés, poudrés et serrés par un ruban; le bras droit appuyé sur un meuble auprès d'un vase de fleurs, elle est vêtue d'une robe de soie gris perle, décolletée et ornée d'une ruche.

Belle miniature de forme ronde.

(Diam., 0,067.)

Cadre en bronze doré et ciselé avec ors de couleur, formant pendant du précédent.

SAINT

(DANIEL)

(1778 - 1847)

208. — *Portrait de l'impératrice Joséphine.*

Vue jusqu'à la ceinture, debout, en robe blanche décolletée; elle porte un diadème et un collier de perles.

Fond de paysage avec colonne et draperie rouge.

Miniature de forme ovale.

Signée : *Saint.*

(H., 0,065. — L., 0,050.)

Cadre en bronze doré.

CAMPANA

209. — *Portrait de jeune femme.*

Vue à mi-corps, assise dans un jardin, tenant un bouquet, elle porte une robe blanche légèrement décolletée, ornée d'une ceinture de soie violette, un fichu noué sur la poitrine.

Miniature de forme ronde.

(Diam., 0,080.)

Cadre en bois sculpté.

MOSNIER

(JEAN-LAURENT)

210. — *Portrait de femme.*

Vue en buste, en robe de soie bleue décolletée; la figure de face, les cheveux relevés et poudrés; un petit bonnet, orné de rubans, de fleurs et de branches de laurier, est posé sur sa tête.

Miniature de forme ovale.

(H., 0,045. — L., 0,035.)

Cadre en or.

SPAENDONCK

(CORNEILLE VAN)

(1756 - 1840)

211. — *Fleurs et fruits.*

Roses, pivoines, anémones, jacinthes, volubilis, etc., dans un vase de marbre posé sur une console, auprès d'un nid d'oiseaux et de quelques fruits.

Un chardonneret prend des cerises avec son bec.

Peinture de forme ronde.

Signée en toutes lettres.

(Cuivre, diamètre, 0,070.)

Cadre en bronze.

SPAENDONCK

(GÉRARD VAN)

(1746 - 1822)

212. — *Vase de fleurs sur une console de marbre.*

Roses, pivoines, anémones, oreilles-d'ours, jacinthes, etc.

Miniature de forme ronde.

Signée en toutes lettres.

(Diam., 0,080.)

Cadre en bronze.

REDOUTÉ

(PIERRE-JOSEPH)

(1759 - 1840)

213. — *Fleurs diverses.*

Dans une corbeille posée sur une table de marbre, auprès d'un nid d'oiseaux.

Miniature de forme ronde.

Signée et datée 1788.

(Diam., 0,073.)

THIBOUST

(JEAN-PIERRE)

(1763 - ?)

214. — *Portrait du comte de Waroquier.*

Vu en buste, les cheveux relevés et poudrés, il porte un habit bleu et une cravate blanche.

Miniature de forme ronde.

Signée à gauche et datée 1792.

(Diam., 0,060.)

ÉCOLE FRANÇAISE

215. — *Portrait de Mme de Sévigné,* d'après Mignard.

Vue en buste, elle porte une robe blanche décolletée; les cheveux blonds bouclés, couverts d'un voile tombant sur les épaules.

On lit dans le fond :

Portrait de Madame de Sévigné, d'après Mignard, par Dumont, en 1788.

Miniature de forme ronde.

(Diam., 0,055.)

PARIS

Impression typographique de MOTTEROZ, Lib.-Imp. réunies
7, rue Saint-Benoît.

Gravures des planches hors texte de DUJARDIN
28, rue Vavin.

Impression en taille-douce de Ch. WITTMANN
10, rue de l'Abbaye.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILAP82-D4272

1898 Feb. 14 PaDrD c.2
Hotel Dro/Dessins, aquarelles, go
82-P4272
3 3125 01113 7574